



Fisheries and Oceans
Canada

Pêches et Océans
Canada

Science

Sciences

CSAS

Canadian Science Advisory Secretariat

SCCS

Secrétariat canadien de consultation scientifique

Proceedings Series 2003/003

Série des compte rendus 2003/003

**Proceedings of the Meeting of CSAS
and RAP Coordinators, 2003**

**Compte rendu de la réunion de 2003 du
SCCS et des coordonnateurs du PCR**

**January 7-9, 2003 / 7-9 janvier 2003
Ottawa, Ontario**

**J. Rice, Chairperson / président de réunion
S. Crook, Editor / directrice de la rédaction**

**Canadian Science Advisory Secretariat / Secrétariat canadien de consultation scientifique
200 rue Kent Street
Ottawa, Ontario
K1A 0E6**

April 2003 / avril 2003

**Proceedings of the Meeting of CSAS
and RAP Coordinators, 2003**

**Compte rendu de la réunion de 2003 du
SCCS et des coordonnateurs du PCR**

**January 7-9, 2003 / 7-9 janvier 2003
Ottawa, Ontario**

**J. Rice, Chairperson / président de réunion
S. Crook, Editor / directrice de la rédaction**

**Canadian Science Advisory Secretariat / Secrétariat canadien de consultation scientifique
200 Kent St. / 200, rue Kent
Ottawa, Ontario
K1A 0E6**

April 2003 / avril 2003

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, 2003
© Sa majesté la Reine, Chef du Canada, 2003

ISSN 1701-1272 (Printed)

Published and available free from:
Une publication gratuite de:

Fisheries and Oceans Canada / Pêches et Océans Canada
Canadian Science Advisory Secretariat / Secrétariat canadien de consultation scientifique
200, rue Kent Street
Ottawa, Ontario
K1A 0E6

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas/>

CSAS@DFO-MPO.GC.CA



Printed on recycled paper.
Imprimé sur papier recyclé.

Correct citation for this publication:
On doit citer cette publication comme suit:

Rice, J., S. Crook, 2003. Proceedings of the Meeting of CSAS and RAP Coordinators, 2003. DFO Can. Sci. Advis. Sec. Proceed. Ser. 2003/003.

Rice, J., S. Crook. 2003. Compte rendu de la réunion de 2003 du SCCS et des coordonnateurs du PCR. Secr. can. de consult. sci. du MPO, Compte rendu. 2003/003.

<u>SUMMARY</u> V	<u>SOMMAIRE</u> V
<u>INTRODUCTION</u> 1	<u>INTRODUCTION</u>1
<u>REGIONAL REVIEWS</u> 2	<u>EXAMENS RÉGIONAUX</u>2
<u>PACIFIC</u> 2	<u>PACIFIQUE</u> 2
<u>CENTRAL AND ARCTIC</u> 4	<u>CENTRE ET ARCTIQUE</u> 4
<u>QUEBEC</u> 5	<u>QUÉBEC</u> 5
<u>NEWFOUNDLAND</u> 7	<u>TERRE-NEUVE</u> 7
<u>MARITIMES AND GULF</u> 7	<u>MARITIMES ET GOLFE</u> 7
<u>CSAS ACTIVITIES</u> 10	<u>ACTIVITÉS DU SCCS</u>10
<u>FEDERAL 'BEST PRACTICES' INITIATIVES AND SCIENCE ADVICE</u> 12	<u>INITIATIVE FÉDÉRALE DES 'MEILLEURES PRATIQUES' ET AVIS SCIENTIFIQUES</u>12
<u>SPECIES AT RISK AND RAP</u> 13	<u>ESPÈCES EN PÉRIL ET PCR</u>13
<u>COMMITTEE REPORTS AND DISCUSSION</u> 16	<u>RAPPORTS DE COMITÉS ET DISCUSSION</u>16
<u>NATIONAL MARINE MAMMAL REVIEW COMMITTEE</u> 16	<u>COMITÉ NATIONAL D'EXAMEN PAR LES PAIRS SUR LES MAMMIFÈRES MARINS</u> 16
<u>FISHERIES OCEANOGRAPHY COMMITTEE</u> 17	<u>COMITÉ DE L'OCÉANOGRAPHIE DES PÊCHES</u> 17
<u>OCEANS ISSUES AND RAP</u> 20	<u>ENJEUX DES OCÉANS ET PCR</u>20
<u>PUBLICATION ISSUES</u> 21	<u>ENJEUX DES PUBLICATIONS</u>21
<u>OFFICIAL LANGUAGES AND GOVERNMENT ON-LINE</u> 21	<u>LANGUES OFFICIELLES ET GOUVERNEMENT EN LIGNE</u> 21
<u>REPORT SERIES</u> 21	<u>SÉRIE S DE RAPPORTS</u> 21
<u>RISK MANAGEMENT</u> 23	<u>GESTION DU RISQUE</u>23
<u>HARVEST CONTROL RULES</u> 24	<u>RÈGLES DE CONTRÔLE DES PRISES</u> 24
<u>WORKSHOPS</u> 25	<u>ATELIERS DE TRAVAIL</u>25
<u>OTHER ISSUES</u> 26	<u>AUTRES QUESTIONS</u>26
<u>DECISION RULES</u> 26	<u>RÈGLES DE DÉCISION</u> 26
<u>AQUACULTURE RELATED TO RAP</u> 26	<u>AQUACULTURE ET PCR</u> 26
<u>EXPERT OPINION VS. TRADITIONAL RAP</u> 26	<u>OPINION D'EXPERT V. PCR CONVENTIONNEL</u> 26
<u>APPENDIX 1. LIST OF PARTICIPANTS</u> 28	<u>ANNEXE 1. LISTE PARTICIPANTS</u> 28

<u>APPENDIX 2. AGENDA.....</u> 29	<u>ANNEXE 2. ORDRE DU JOUR.....</u> 30
<u>APPENDIX 3. NEWFOUNDLAND AND LABRADOR REGIONAL RAP UPDATE/OVERVIEW FOR 2002</u> 33	<u>ANNEXE 3. MISE À JOUR / SURVOL DU PCR DE LA RÉGION DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR EN 2002.....</u> 33
<u>APPENDIX 4. MARITIMES REGIONAL REPORT</u> 35	<u>ANNEXE 4. RAPPORT DE LA RÉGION DES MARITIMES.....</u> 35
<u>APPENDIX 5. A FRAMEWORK FOR SCIENCE AND TECHNOLOGY ADVICE: PRINCIPLES AND GUIDELINES FOR THE EFFECTIVE USE OF SCIENCE AND TECHNOLOGY ADVICE IN GOVERNMENT DECISION MAKING .</u> 44	<u>ANNEXE 5. CADRE APPLICABLE AUX AVIS EN MATIÈRE DE SCIENCES ET TECHNOLOGIE : PRINCIPES ET LIGNES DIRECTRICES POUR UNE UTILISATION EFFICACE DES AVIS RELATIFS AUX SCIENCES ET À LA TECHNOLOGIE DANS LE PROCESSUS DÉCISIONNEL DU GOUVERNEMENT</u> 44
<u>APPENDIX 6. SCIENCE BEST PRACTICES PRESENTATION</u> 65	<u>ANNEXE 6. PRÉSENTATION SUR LES MEILLEURES PRATIQUES DES SCIENCES</u> 65
<u>APPENDIX 7. SCIENCE SUPPORT FOR SARA ACTIVITIES</u> 68	<u>ANNEXE 7. SOUTIEN DES SCIENCES POUR LES ACTIVITÉS LIÉES À LA LEP</u> 69
<u>APPENDIX 8. LIST OF QUANTITATIVE METHODS WORKSHOP SUGGESTIONS (FROM 2002 RAP COORDINATORS MEETING)</u> 70	<u>ANNEXE 8. LISTE DES SUGGESTIONS D'ATELIERS SUR LES MÉTHODES QUANTITATIVES (ÉTABLIE LORS DE LA RÉUNION DES COORDONNATEURS DU PCR DE 2002)</u> 70

Summary

Regional Advisory Process (RAP) Coordinators and Canadian Science Advisory Secretariat (CSAS) officers met in Ottawa January 7 to 9, 2003 to discuss science peer review and advisory issues for the coming year.

Each RAP Coordinator presented a summary of regional activities and issues. Several national topics were also addressed, including Best Practices in Science Advice, Species at Risk, interactions with Oceans and the status of national Committees.

Sommaire

Les coordonnateurs du processus consultatif régional (PCR) et les représentants du Secrétariat canadien de consultation scientifique (SCCS) se sont réunis à Ottawa du 7 au 9 janvier 2003 pour discuter de la revue scientifique par les pairs et des questions liées aux avis scientifiques pour l'exercice à venir.

Chaque coordonnateur du PCR a présenté un résumé des activités et des questions régionales. Plusieurs sujets de portée nationale ont aussi été abordés, notamment les meilleures pratiques en matière d'avis scientifique, les espèces en péril, les interactions avec le Secteur des océans et le statut de comités nationaux.

Introduction

Regional Advisory Process (RAP) coordinators and Canadian Science Advisory Secretariat (CSAS) officers met in Ottawa January 7 to 9, 2003 (please see Appendix 1 for a list of participants). The meeting opened with introductions of RAP coordinators and CSAS staff. J. Rice, CSAS Director and meeting Chairperson, followed the introductions by reviewing the distributed agenda (Appendix 2), allowing participants to ensure adequate coverage of pertinent issues. The issue of sensitive habitat and research surveys, not currently on the agenda, was raised; it was decided that this would be discussed on the final afternoon. It was also noted that some coverage of the roles of FRCC and PFRCC should be included. S. Crook rapporteured the meeting.

Introduction

Les coordonnateurs du processus consultatif régional (PCR) et les représentants du Secrétariat canadien de consultation scientifique (SCCS) se sont réunis à Ottawa du 7 au 9 janvier 2003 (voir la liste des participants à l'annexe 1). La réunion a commencé par la présentation des coordonnateurs du PCR et du personnel du SCCS. J. Rice, directeur du SCCS et président de la réunion, a ensuite passé l'ordre du jour en revue (annexe 2) afin de permettre aux participants de s'assurer que les enjeux les concernant étaient adéquatement couverts. La question des habitats sensibles et des relevés de recherche, qui ne figurait pas à l'ordre du jour, a été soulevée. On a décidé qu'elle serait discutée le dernier après-midi de la réunion. On a aussi signalé que les rôles du CCRH et du CCRHP devraient être couverts dans une certaine mesure. S. Crook était le rapporteur.

Regional Reviews

Pacific

A. Cass, Pacific Coordinator, began with an overview of the procedural differences between PSARC and Atlantic RAPs, for the benefit of new RAP coordinators, explaining the five sub-committees of PSARC and the review process that takes place.

He then provided a number of issues affecting the Pacific region:

1. The need for a prioritized schedule of assessments that ensures their completion in time for the preparation of fishing plans. The process is not formalized to the extent that satisfies senior managers and Fisheries Management.
2. The interactions between managers seeking advice and the scientists conducting the work is less than adequate for clarifying objectives of assessments.
3. From a senior resource management perspective, there is often a lack of clarity in recommendations, whereby there isn't a clear understanding of the consequences of science advice.
4. Pacific region is exploring different models for prioritizing short and long-term assessment issues and for improving the way that science-based advice is directed to the appropriate decision-making process.
5. Major science assessment issues:
 - the implications of SARA,
 - plans for stocks that are vulnerable even in absence of fishing (i.e. climate change),
 - aquaculture vs. wild salmon,
 - oil and gas in the Pacific and DFO's role,
 - guidelines for operationalizing new fisheries policy.

Examens régionaux

Pacifique

A. Cass, coordonnateur pour le Pacifique, a commencé sa présentation par un survol des différences de procédure entre le CEESP et les PCR de l'Atlantique à l'intention des nouveaux coordonnateurs du PCR, leur expliquant comment fonctionnent les cinq sous-comités du CEESP et le processus d'examen.

Il présente ensuite une série de problèmes qui se posent dans la Région du Pacifique :

1. Il faut établir un calendrier des évaluations par ordre de priorités qui assure qu'elles sont achevées en temps pour la préparation des plans de pêche. Le processus n'est pas officialisé au point qu'il satisfait les gestionnaires principaux et la Gestion des pêches.
2. Les interactions entre les gestionnaires qui demandent des avis et les scientifiques qui exécutent les travaux de recherche sont moins qu'adéquates pour ce qui est de clarifier les objectifs des évaluations.
3. Du point de vue d'un gestionnaire principal des ressources, les recommandations ne sont pas toujours claires, ce qui fait que l'on ne comprend pas clairement les conséquences des avis scientifiques.
4. La Région du Pacifique explore différents modèles pour prioriser les questions d'évaluation à court et à long terme et améliorer la manière dont les avis scientifiques passent par les voies du processus décisionnel approprié.
5. Voici les principaux enjeux qui devraient faire l'objet d'une évaluation scientifique :
 - les répercussions de la LEP,
 - des plans pour les stocks vulnérables même s'ils ne sont pas pêchés (c.-à-d. changement climatique),
 - le saumon d'élevage v. le saumon sauvage,
 - l'exploitation des hydrocarbures dans le Pacifique et le rôle du MPO,
 - des lignes directrices pour opérationnaliser la nouvelle politique sur les pêches.

It was noted that we're currently experiencing a changing environment for RAP, which means that the role of scientific review and peer-reviewed advice is being regarded as a much more unified process, that we're 'stewards' of the ways science gets peer-reviewed and applied to decision-making. The application of Science to the other branches will likely be through the RAP offices regionally, and CSAS in Ottawa. It was agreed that RAP needs to develop a unified national approach to the review of these other issues.

The Maritimes Coordinator asked about the role of PFRCC, as compared to FRCC and wildlife management boards. It was clarified that the PFRCC has a much more restricted mandate than the FRCC. It is restricted to salmon, with much more of a strategic role for conservation of salmon, and without any decision-making power.

On demande aux autres régions quel était leur rôle jusqu'à maintenant pour ce qui est de fournir des avis sur l'aquaculture évalués par des pairs. Le coordonnateur pour le Québec répond que son bureau vient de recevoir sa première demande. Le coordonnateur pour Centre et Arctique indique qu'il n'a reçu aucune demande (par le biais du bureau des coordonnateurs du PCR et dans cette région, c'est généralement un enjeu des eaux douces). Le coordonnateur pour les Maritimes répond que peu ou pas de choses se sont passées. Un atelier de travail sur les interactions entre le saumon d'élevage et le saumon sauvage a eu lieu dans le cadre du PCR, mais ce n'était pas à la demande des aquaculteurs. La question d'un PCR sur les incidences environnementales de l'aquaculture est soulevée, mais le manque d'accès à de l'information sur l'aquaculture pose problème. Le directeur du SCCS indique qu'il serait à propos de communiquer avec le Bureau de l'aquaculture durable et qu'il y verrait.

Quelqu'un signale que le milieu où se déroule le PCR est en évolution, ce qui signifie que le rôle de l'examen scientifique et des avis évalués par des pairs est considéré comme un processus beaucoup plus unifié, que nous sommes des « gardiens » de la manière dont les travaux scientifiques sont évalués par des pairs et utilisés pour la prise de décision. L'application des travaux des Sciences aux autres directions se fera probablement par le biais des bureaux du PCR au niveau régional et du SCCS à Ottawa. On convient que le PCR doit prendre une approche nationale unifiée pour faire l'examen de ces autres enjeux.

Le coordonnateur pour les Maritimes demande quel est le rôle du CCRHP par rapport au CCRH et d'autres conseils de gestion de la faune. On lui répond que le mandat du CCRHP est beaucoup plus limité que celui du CCRH, ne couvrant que le saumon. Le CCRHP joue plutôt un rôle stratégique dans la conservation du saumon et n'a aucun pouvoir de décision.

On demande aux autres régions quel était leur rôle jusqu'à maintenant pour ce qui est de fournir des avis sur l'aquaculture évalués par des pairs. Le coordonnateur pour le Québec répond que son bureau vient de recevoir sa première demande. Le coordonnateur pour Centre et Arctique indique qu'il n'a reçu aucune demande (par le biais du bureau des coordonnateurs du PCR et dans cette région, c'est généralement un enjeu des eaux douces). Le coordonnateur pour les Maritimes répond que peu ou pas de choses se sont passées. Un atelier de travail sur les interactions entre le saumon d'élevage et le saumon sauvage a eu lieu dans le cadre du PCR, mais ce n'était pas à la demande des aquaculteurs. La question d'un PCR sur les incidences environnementales de l'aquaculture est soulevée, mais le manque d'accès à de l'information sur l'aquaculture pose problème. Le directeur du SCCS indique qu'il serait à propos de communiquer avec le Bureau de l'aquaculture durable et qu'il y verrait.

Central and Arctic

K. Martin, Central and Arctic Coordinator, described the region's Wildlife Management Boards. The boards have funds for scientific research, and have a co-management responsibility with DFO. (DFO can advise, and the boards set management quotas). There is a large emphasis on traditional knowledge. The process is new and evolving.

The Maritimes Coordinator raised a question about FOC, and whether there's any oceanographic work being done for this region in that committee. FOC is not used, and the work is done out of IOS. The Arctic Science division covers work on contaminants, stock assessment, marine mammals, arctic fish, invertebrates, and SARA responsibilities. The CSAS Director added that SARA will affect the responsibility and workload of RAP offices, both in the north and elsewhere, as RAP will become a key node for DFO's role in species at risk.

In 2002 there were three RAP meetings which resulted in (or will result in) five stock status reports; Atlantic Walrus, Cumberland Sound Beluga, and Big Fish, Babbage and Firth River Dolly Varden stocks. Plans for 2003 include the Cambridge Bay char stocks and the Mackenzie River broad whitefish.

As an aside, the Central and Arctic Coordinator asked why there isn't a RAP coordinator out of Burlington, to which the CSAS Director explained that we have not been involved in freshwater fisheries in the time that Central and Arctic has had a RAP office. He emphasized that RAP does not seek out things to review, it responds to requests for advice.

Centre et Arctique

K. Martin, coordonnateur pour Centre et Arctique, décrit les conseils de gestion des ressources fauniques de la Région. Les conseils disposent de fonds pour mener des recherches scientifiques et partagent la responsabilité de la gestion avec le MPO. (Le MPO peut fournir des avis et les conseils fixent des quotas de gestion). L'accent est fortement mis sur les connaissances traditionnelles. Le processus est nouveau et en pleine évolution.

Le coordonnateur pour les Maritimes pose une question au sujet du COP, à savoir si ce comité effectuait des travaux océanographiques pour cette Région. On lui répond que l'on ne fait pas appel au COP et que les travaux sont effectués à l'ISM. La Division des sciences de l'Arctique se charge des travaux sur les contaminants, les évaluations de stocks, les mammifères marins, les poissons de l'Arctique et les invertébrés, ainsi que des responsabilités découlant de la LEP. Le directeur du SCCS ajoute que la LEP aura des incidences sur les responsabilités et la charge de travail des bureaux du PCR, tant dans le Nord qu'ailleurs, car le PCR deviendra un nœud clé pour le rôle du MPO dans le dossier des espèces en péril.

Trois réunions du PCR ont eu lieu en 2002, qui ont donné (ou donneront) cinq rapports sur l'état des stocks, soit le morse de l'Atlantique, le béluga de la baie Cumberland et les stocks de Dolly Varden des rivières Big Fish, Babbage et Firth. On prévoit se pencher en 2003 sur l'état des stocks d'omble de la baie Cambridge et du corégone tschir du fleuve Mackenzie.

Question à part, le coordonnateur pour Centre et Arctique demande pourquoi il n'y a pas de coordonnateur du PCR à Burlington. Le directeur du SCCS lui répond que nous n'avons pas intervenu dans les pêches en eau douce pendant la période où Centre et Arctique avait un bureau du PCR. Il souligne que le PCR ne demande pas des éléments à passer en revue, il répond aux demandes d'avis.

Quebec

The last year has seen many changes for the Quebec RAP office. Both structure and mandate have changed. R. Bailey was very involved in species at risk, and in September J. Landry took over as RAP coordinator. Many tasks related to the RAP office became spread amongst a few people. At the same time, there was a new designation for the regional office: "Regional Science Advisory Bureau", justified by a broader mandate. The bureau will provide all advice from Science rather than just stock assessment advice (i.e. habitat, oil and gas, environmental emergencies), making the office the central contact for all advice, receiving requests and coordinating the collection of information. The Quebec Coordinator plans to archive and classify everything pertaining to providing advice, and in general plans to broaden the services provided by the office.

The consequences of these changes will be positive for the future, enabling the office to respond to the increased need for advice, and centralize the coordination of requests and provision of information. It will provide integration of approaches to different questions. It should also help with workload issues, with the harmonization at regional and national levels, and should help in the integration of changes (i.e. SARA, aquaculture, oil and gas).

The new Quebec RAP Coordinator has learned a lot about CSAS and the regional level, about environmental emergencies, about the coordination role with new staff. He has framed logistics and terms of reference for meetings, and has worked on three requests for seismic surveys for the oil and gas industry. At the time of the first request at the beginning of October, he had not been serving as RAP coordinator for long, and doesn't feel they had all necessary information to do the work. Scientists weren't ready, not only because of workload, but they also didn't know about the oil and gas industry and its problems. So they introduced a temporary coordination structure to respond (M. Gilbert coordinated, and the RAP Coordinator worked with him to deliver

Québec

La dernière année a été témoin de grands changements au bureau du PCR de la Région du Québec : tant sa structure que son mandat ont été modifiés. R. Bailey a été très impliqué dans le dossier des espèces en péril et, en septembre, J. Landry a pris la relève comme coordonnateur du PCR. Plusieurs tâches relevant du bureau du PCR ont été distribuées entre plusieurs personnes. Au même moment, le bureau régional s'est vu transformé en bureau régional de consultation scientifique, chargé d'un mandat plus vaste. Le Bureau fournira donc tous les avis des Sciences plutôt que seulement des avis d'évaluation des stocks (c.-à-d. habitat, hydrocarbures, urgences environnementales), ce qui en fera le point de contact central pour tous les avis, la réception des demandes et la coordination de la collecte de renseignements. Le coordonnateur pour le Québec planifie d'archiver et de classer tous les documents qui ont servi à la prestation d'avis et, en général, d'élargir les services offerts par le Bureau.

Les conséquences de ces changements sont positives pour l'avenir, car ils permettront au Bureau de répondre au besoin accru d'avis et de centraliser la coordination des demandes et la diffusion de l'information. Les changements permettront d'intégrer les approches pour diverses questions. Ils devraient également aider à faire face aux questions de charge de travail grâce à l'harmonisation aux niveaux régional et national et devraient favoriser l'intégration des changements (c.-à-d. LEP, aquaculture, hydrocarbures).

Le nouveau coordonnateur du PCR pour le Québec a beaucoup appris au sujet du SCCS, du palier régional, des urgences environnementales, du rôle de coordination auprès des nouveaux employés. Il a établi la logistique et les termes de référence des réunions et a travaillé sur trois demandes d'autorisation de relevés sismiques présentées par l'industrie des hydrocarbures. Comme il n'était en poste que depuis peu lorsque la première demande a été présentée au début d'octobre et ne considérait pas que toute l'information nécessaire était disponible pour effectuer le travail. Les scientifiques n'étaient pas prêts, mais pas seulement à cause de la charge de travail. Ils ne savaient rien de ce secteur et de ses problèmes. Une structure de

advice by the end of November). For the future, they will need a clear description of the process to be followed.

The Quebec region will be conducting a review of ten stocks between January and March, producing one SSR for each. There are also eight research documents in process, with the RAP office conducting the editorial review. The office will be developing a distribution list; and will hopefully maintain only electronic distribution.

Overall, the changes introduced last year put them in better position to face challenges in the future. The major issue faced is workload. The main goals for the region over the next year include:

- complete integration of the RAP office with other areas at IML (i.e. Oceans management, SARA), establishing more links with all directorates,
- stabilize human resources dedicated to coordination activities of the office i.e. hire full-time assistant for office.

coordination temporaire a donc été mise en place pour faire face à la situation (M. Gilbert s'est chargé de la coordination et le coordonnateur du PCR a travaillé avec lui pour présenter un avis dès la fin de novembre). Ils auront besoin à l'avenir d'une description claire du processus à suivre.

La Région du Québec effectuera un examen de dix stocks entre janvier et mars et préparera un RES pour chacun. Huit documents de recherche sont aussi en chantier, dont la révision est effectuée par le bureau du PCR. Ce dernier établira une liste de diffusion qui, on l'espère se fera par voie électronique seulement.

Dans l'ensemble, les changements apportés l'an dernier les ont placés dans une meilleure position pour relever les défis à venir. Le principal problème, c'est la charge de travail. Les principaux buts de la Région pour la prochaine année sont les suivants :

- achever l'intégration du bureau du PCR aux autres secteurs de l'IML (c.-à-d. gestion des océans, LEP) en établissant des liens plus étroits avec les différentes directions,
- stabiliser les ressources humaines consacrées aux activités de coordination du bureau, c.-à-d. embaucher un adjoint à temps plein.

Newfoundland

D. Richards, Newfoundland Coordinator, was unable to attend the first day of the meeting (airline delays) and unfortunately due to the time constraints of the meeting was unable to present a Regional Report later in the week. Alternatively, she submitted and circulated electronically to all RAP coordinators a written summary (Appendix 3) highlighting the primary 2002 Newfoundland Regional RAP activities. In addition, all meeting participants were given a copy of the newly produced Newfoundland Regional RAP Policy Document (June 2002), and encouraged to ask questions when they had some time to review the document. It was also noted that this document is a "living document", and subject evolution as national perspectives change, and evolve.

Maritimes and Gulf

R. O'Boyle, Maritimes Coordinator, submitted the annual report for the Maritimes RAP (Appendix 4). He provided an overview of the RAP structure: a RAP coordination committee, composed of Science managers and Directors, Oceans Directors and Fisheries Management. They set the agenda for RAP. There is also an editorial board process that reviews SSRs for readership before they go public, and a RAP secretariat.

The process has three major components:

1. Definition of the problem (remit) is done for all issues.
2. Take action on the remit. Guidelines are in place for meetings, external participants are brought in as much as possible, and the content of the SSR is based on peer-reviewed technical analyses. The final editing is done through the editorial board. The chair of the meeting has final approval of the SSR.
3. Communication of the advice, which is done by the appropriate manager of the specific group (i.e. herring group), not through RAP.

The Pacific Coordinator asked about FRCC involvement, which was explained. They have considered having FRCC representatives on their steering committees, but this would

Terre-Neuve

D. Richards, coordonnatrice pour Terre-Neuve, n'a pas pu participer à la première journée de la réunion (retard de l'avion) et, en raison des contraintes de temps de la réunion, a été dans l'impossibilité de présenter son rapport régional plus tard au cours de la semaine. Elle a donc envoyée par courriel à tous les coordonnateurs du PCR un résumé (annexe 3) mettant en lumière les principales activités du PCR de la Région de Terre-Neuve en 2002. De plus, on a remis à tous les participants un exemplaire de l'énoncé de principes du PCR de la Région de Terre-Neuve (Newfoundland Regional RAP Policy Document), publié en juin 2002, et on les a encouragés à poser des questions après qu'ils auront lu le document. Il a également été souligné que ce document est sujet à évoluer au fur et à mesure que les perspectives nationales changent et évoluent.

Maritimes et Golfe

R. O'Boyle, coordonnateur pour les Maritimes, présente le rapport annuel du PCR des Maritimes (annexe 4). Il fait un survol de la structure du PCR : un comité de coordination, chargé d'établir le programme du PCR, et composé des gestionnaires et des directeurs des Sciences, ainsi que des directeurs des Océans et de la Gestion des pêches. Il y a aussi un comité de rédaction, qui passe en revue les RÉs avant qu'ils soient rendus publics et un secrétariat.

Le processus comporte trois principaux volets :

1. Définition du problème (demande de renvoi) effectuée pour chaque enjeu.
2. Suite donnée à la demande de renvoi. Des lignes directrices pour l'organisation des réunions sont en place, des participants de l'extérieur sont invités à y participer autant que faire se peut et le contenu du RÉs repose sur des analyses techniques évaluées par des pairs. Le comité de rédaction s'occupe de la rédaction finale. Le président de la réunion est responsable de l'approbation finale du RÉs.
3. Communication de l'avis, qui est faite par le gestionnaire approprié du groupe concerné (p. ex. groupe du hareng) et non par l'entremise du PCR.

Le coordonnateur pour le Pacifique demande si le CCRH y participe. On lui répond que l'on avait considéré la participation de représentants du CCRH aux comités

require participation from all client groups, making it unwieldy.

Given the new emergent issues (i.e. oil and gas, SARA etc), the fishing industry is starting to see the benefit in greater collaboration. A formal Government – industry roundtable has thus been formed, with representatives from all fishing industries in the Maritimes, with official terms of reference; it meets about three times a year. This process might be something useful for other regions, as it provides an ideal forum for feedback and discussion among all industries.

The Maritimes Coordinator explained the issues covered in his report (Appendix 4). Administrative issues were discussed: what is and is not a RAP (e.g. the distinction between a RAP and a workshop). He also outlined the Expert Opinion Process. This documents what is in fact occurring at the moment; the goal is to make the science and management link more transparent.

There was a question regarding expert opinion, and why it is not a RAP product. This again raised discussion on the need to develop a coordinated approach towards peer review across the regions. There is value in experimenting with different types of peer review processes, each associated with different needs. However, to undertake such experiments requires that we define what each is to produce and then we can gauge the degree to which each process succeeds in meeting its goals. It was also noted that with the expanding mandate for RAP (see below), certain RAP offices will need more resources, and perhaps re-classification of the office staff.

The need for the Statistics, Surveys, and Sampling Committee (SSSC) was discussed. This used to be a sub-committee of CAFSAC that met once a year to consider survey, sampling and statistical issues. When CAFSAC was disbanded, it was agreed that SSSC would continue, but work in support of SSSC did not continue. It was ultimately

directeurs, mais que cela aurait aussi exigé la participation de tous les groupes de clients, ce qui aurait été trop compliqué.

Face aux nouveaux enjeux (c.-à-d. hydrocarbures, LEP, etc.), l'industrie de la pêche commence à voir les avantages d'une meilleure collaboration. Une table ronde officielle gouvernement-industrie a ainsi été créée, impliquant des représentants de tous les secteurs de l'industrie de la pêche aux Maritimes, et faisant appel à des termes de référence officiels. Il y a environ trois réunions par année. Ce processus pourrait se révéler utile pour les autres régions, car il constitue une tribune idéale pour la rétroaction et la discussion entre tous les secteurs de l'industrie.

Le coordonnateur pour les Maritimes explique les points couverts dans son rapport (annexe 4). On discute les questions administratives : ce qui est un PCR et ce qui ne l'est pas (p. ex. La distinction entre un PCR et un atelier de travail). Il fait ensuite un survol du Processus d'opinion expert, qui documente de fait ce qui se passe à l'heure actuelle, soit accroître la transparence du lien entre les sciences et la gestion.

Quelqu'un pose une question au sujet de l'opinion d'expert, à savoir pourquoi ce n'est pas un produit du PCR. Il s'ensuit à nouveau une discussion sur le besoin d'établir une approche coordonnée pour l'examen par les pairs à l'échelle des régions. Il vaut la peine de mettre à l'essai différents types de processus d'examen par les pairs, chacun répondant à des besoins différents. Mais pour entreprendre de telles expériences, nous devons définir ce que chaque processus doit produire et ensuite jauger le degré auquel chacun réussit à atteindre les buts fixés. Il est aussi souligné que l'élargissement du mandat du PCR (voir ci-dessous) signifie que certains bureaux du PCR auront besoin d'autres ressources et que le personnel devra peut-être être reclassé.

On se demande s'il faudrait reconstituer le Comité des statistiques, des relevés et de l'échantillonnage (CSRE), un ancien sous-comité du CSCPCA qui se réunissait une fois par année pour étudier les questions de relevés, d'échantillonnage et de statistiques. Lorsque le CSCPCA a été dissous, on a convenu de garder le CSRE intact, mais les

agreed that specific workshops would be conducted as needed. For the time being, there is a commitment to one meeting a year on an analytical issue, i.e. gadoid reference points workshop. Science directors will decide on the topic each year, but it is up to regional staff to suggest topics to their directors, and in the end it's decided at NSDC. Potential themes for 2003 are discussed below.

travaux nécessaires à l'alimenter n'ont pas continué. On a finalement convenu que des ateliers de travail sur des sujets précis seraient organisés au besoin. Pour l'instant, une réunion a lieu par année sur une question d'ordre analytique, p. ex. un atelier de travail sur les points de référence pour les gadidés. Les directeurs des Sciences décideront quel sujet sera abordé chaque année, mais il revient au personnel régional de suggérer des sujets à leur directeur. En bout de ligne, la décision est prise par le CNDS. Les thèmes potentiels pour 2003 sont discutés ci-dessous.

CSAS Activities

I. Rondeau gave a presentation on CSAS publication issues. CSAS staff provided an overview of the current and evolving role of the Secretariat. The evolving role leads to reporting beyond stock status (i.e. ecosystem, habitat). There have been discussions with Oceans regarding the need for a science basis in ecosystem reporting. The Maritimes region noted that it is compiling a 'State of the Ecosystem' report, and would expect it to be produced under CSAS.

The CSAS Director explained that at the headquarters level, we can influence which indicators get used, and the regions can explore if anything is underway to develop State of the Ecosystem reporting or monitoring. With what is happening in Oceans, Regional Science Directors will have to look at ecosystem reporting anyhow. The Maritimes Coordinator added that it would be useful to have NSDC look at State of the Ocean/Ecosystem reporting. The CSAS Director will follow up on this.

A change that is foreseen for the CSAS website involves expanded availability of databases. There are core datasets for which we're continually receiving requests, warranting a database of information that people are interested in (i.e. biodiversity); CSAS is the logical place for this. It should be efficient for all things that are better suited to national treatment, and not duplicate other efforts which are regional (i.e. Maritimes' Virtual Data Centre). At a national level, MEDS does this for oceanographic data, but nothing exists for biological data (though the clients who would want to use it would be numerous). In these cases, data would still be kept and maintained at regions, with links from the CSAS site. Since the maintenance is already being done regionally, it is just the startup and cohesion that would require resources. Research survey data and landings data are examples of the kinds of info we'd be looking to link to, and with ecosystem issues becoming more important, this data

Activités du SCCS

I. Rondeau fait une présentation sur la question des publication au SCCS. Puis le personnel du SCCS fait un survol du rôle actuel du Secrétariat, encore en évolution, qui l'amène à faire des rapports sur des sujets autres que l'état des stocks (p. ex., écosystème, habitat). Des discussions ont eu lieu avec le Secteur des océans au sujet du besoin d'un fondement scientifique dans les rapports sur les écosystèmes. La Région des Maritimes signale qu'elle est en voie de préparer un rapport sur l'état des écosystèmes et qu'elle s'attend à ce que le SCCS le publie.

Le directeur du SCCS explique que, au niveau de l'Administration centrale, nous pouvons influencer sur les indicateurs utilisés et les régions peuvent sonder le terrain pour établir si quelque chose est en cours au niveau de la surveillance et des rapports sur l'état des écosystèmes. Avec ce qui se passe au Secteur des océans, les directeurs régionaux des Sciences devront considérer la préparation de rapports sur les écosystèmes quoi qu'il en soit. Le coordonnateur pour les Maritimes ajoute qu'il serait utile que le CNDS se penche sur l'établissement de rapports sur l'état des océans et des écosystèmes. Le directeur du SCCS verra au suivi de ce dossier.

Un changement prévu au site Web du SCCS met en jeu la disponibilité accrue de bases de données. Il y a des jeux de données pour lesquels nous recevons sans cesse des demandes, ce qui justifie la création d'une base de données portant sur l'information que les gens recherchent (p.ex., la biodiversité) et le SCCS est le candidat logique pour le faire. Il devrait être efficace pour toutes les questions dont le traitement se prête mieux au niveau national et ne pas dupliquer les efforts déployés au niveau régional (p. ex., Centre de données virtuelles des Maritimes). Au niveau national, le SDMM le fait pour les données océanographiques, mais il n'existe rien pour les données biologiques (bien que le nombre de clients qui aimeraient disposer de ce service est élevé). Dans ces cas, les données seraient gardées et maintenues au niveau régional, avec des liens au site du SCCS. Étant donné que les régions s'occupent déjà de la mise à jour des données, des ressources ne seraient requises que pour le démarrage du

coordination will become increasingly valuable. GeoConnections is also an option to work with on this. This issue of central data coordination should be brought to NSDC.

projet et la vérification de la cohésion. Les données de relevé de recherche et les données sur les débarquements sont des exemples du genre de renseignements pour lesquels nous considérons établir des liens et, avec les questions écosystémiques qui prennent de plus en plus d'importance, cette coordination des données deviendra de plus en plus utile. GéoConnexions est aussi une option pour le faire. Cette question de coordination centrale des données devrait être portée à l'attention du CNDS.

Federal 'Best Practices' Initiatives and Science Advice

The CSAS Director provided handouts regarding Science and Technology Advice (Appendices 5 and 6). He outlined the framework for Science & Technology advice - a guideline departments are being told to follow when providing advice. This should be highlighted to regional directors when supporting the RAP process.

- Guideline II-2 f suggests that silent observers in the room aren't enough to meet the requirement of inclusiveness and transparency.
- The RAP processes meet the criteria for sound science and science advice, transparency and openness.
- Many Departments are implementing processes which receive their science advice from sources completely external to Government, and the DFO RAP will be under scrutiny. It is a test case for whether a process within government can provide scientific advice that is credible as being "independent" of policy objectives of a Department.
- The CSAS Director summarized the science advice checklist – These are proposals for the questions that would have to be asked of all MCs, TB submissions, etc. that have a science basis, to ensure for a non-scientist that the scientific advice on which the document is based is sound and intact.

Initiative fédérale des 'Meilleures Pratiques' et avis scientifiques

Le directeur du SCCS distribue de la documentation au sujet des avis en matière de sciences et technologie (annexes 5 et 6). Il fait ensuite un survol du *Cadre applicable aux avis en matière de sciences et technologie* – une ligne de conduite que l'on veut que les ministères suivent lorsqu'ils donnent des avis. Cela devrait être souligné aux directeurs régionaux lorsqu'ils sont amenés à étayer le PCR.

- La ligne directrice II-2 f donne à penser que la présence d'observateurs passifs dans la salle ne suffit pas à répondre aux exigences d'inclusion et de transparence.
- Les processus du PCR répondent aux critères pour une science et des avis scientifiques objectifs, transparents et ouverts.
- Comme de nombreux ministères mettent en oeuvre des processus qui reposent sur des avis scientifiques provenant de sources totalement indépendantes du gouvernement, le PCR du MPO sera la cible d'un examen minutieux. C'est une cause type visant à établir si un processus gouvernemental peut fournir des avis scientifiques pouvant être crédibles car admis comme étant « indépendants » des objectifs d'un ministère en matière de politiques.
- Le directeur du SCCS résume la liste de contrôle des avis scientifiques. Ce sont des propositions de questions qui devraient être posées de tous les MC, présentations au CT, etc. Elles reposent sur un fondement scientifique afin d'assurer ceux qui ne sont pas des scientifiques que les avis scientifiques sur lesquels le document est basé sont objectifs et complets.

Species at Risk and RAP

H. Powles, Director of Biodiversity Science, led a discussion on how Science fits into SARA, and then how the RAP process fits in. He described the SARA flow chart (Appendix 7).

General status listing is being done by the regions, and the listing is available on Environment Canada's general status website. The nature of the general status designations and the actions that follow from them makes it unnecessary to have a full RAP on this activity.

NAP on peer review of data and trends. In terms of assessing the risk of extinction, there is a lot of work being done, and progress being made. This includes peer review meetings for material headed for COSEWIC. The current process seems to be working well.

For the other parts of SARA, discussion followed on how RAP fits in to this, and what is its role, both nationally and regionally. It is clear that the RAP role is expanding for coordinating scientific review to support decision-making, and SARA is potentially one such example of an expanding role. He wants a stronger link between general status and RAP, with central coordination continuing at headquarters and specialists in the regions. The CSAS Director suggested keeping the jurisdictional review outside the RAP process, but that we may have to revisit this. If we have advice coming out based on our science peer review and evaluation processes applied in other cases when the documents have another final destination (i.e. reviewing EIS documents and providing advice), it's similar to reviewing COSEWIC and providing advice. However COSEWIC prohibits non-jurisdictional members being part of the process in the way that RAP works, so we would have to adapt if RAP became involved in this job.

Espèces en péril et PCR

H. Powles, directeur des Sciences de la biodiversité, conduit une discussion sur le rôle des Sciences dans le processus de la LEP, puis du rôle du PCR dans ce dossier. Il décrit ensuite le processus d'inscription d'une espèce dans le graphique de cheminement de la LEP (annexe 7).

Les régions se chargent de l'inscription d'espèces à la liste d'espèces dont la situation générale a été évaluée et cette liste est disponible sur le site Web d'Environnement Canada. La nature des désignations générales de statut et les mesures qui en découlent font qu'il n'est pas nécessaire de mener un PCR complet sur cette activité.

PCN sur l'examen par les pairs des données et des tendances. En terme d'évaluation du risque d'extinction, beaucoup de travaux sont menés et beaucoup de progrès ont été faits. Ces travaux incluent des réunions d'examen par les pairs de documents destinés au COSEPAC. Le processus actuel semble bien fonctionner.

La discussion se poursuit au sujet des autres éléments de la LEP, plus particulièrement en ce qui concerne le rôle du PCR dans le processus, tant au niveau national que régional. Il est évident que le PCR joue un rôle de plus en plus important pour ce qui est de la coordination de l'examen scientifique à l'appui de la prise de décisions et la LEP est potentiellement un des exemples de ce rôle en expansion. M. Powles indique qu'il veut voir un lien plus étroit entre l'établissement des statuts généraux et le PCR; la coordination au niveau national continuera à relever de l'administration centrale et les travaux des spécialistes seront faits dans les régions. Le directeur du SCCS suggère que l'examen de l'attribution des statuts ne soit pas inclus dans le processus du PCR, étant d'avis qu'il faudra peut-être étudier cette question à nouveau. Si des avis issus de l'examen scientifique par des pairs et des processus d'évaluation sont appliqués dans d'autres cas et que les documents produits sont destinés à d'autres fins (p. ex. analyse des EIE et formulation d'avis), c'est semblable à passer en revue des documents du COSEPAC et présenter des avis. Mais le mandat du COSEPAC interdit la participation au processus de membres ne relevant pas des

There was a question about the next steps for IHPs and the timing of issuing them. H. Powles thought that a RAP meeting would be needed to produce scientific advice for the Minister, to justify IHPs. He also explained that for any activity explicitly allowed under a recovery plan, you don't need the permits in place. One approach would be that after doing an initial risk evaluation (mandatory within provisions of SARA), then we would involve industry and conduct a fuller science-based risk evaluation (RAP meeting), and subsequently develop a recovery plan. The RAP is important to evaluate the risk, for which the categories in IHP can be used. The Maritimes Coordinator will draft some terms of reference for the RAP on this in time for the spring RAP.

H. Powles suggested that we do some pilot recovery plans on species that are not on the SARA track yet. Suggestions by members included bottlenose dolphin, bocaccio, possibly a freshwater species from Central and Arctic, totaling three to four species. The strategy would be to proceed with an internal type of NAP, to look at processes and issues related to the science of recovery planning. To plan such a meeting and have all required data available, the first two weeks of December were agreed upon as ideal.

The question was raised regarding emergency listings. If something is called as emergency listing, we have a jurisdictional role, and it would be wise to use the RAP to coordinate the review. However, again the review of emergency listings and RAP would require addressing the inclusive nature of DFO RAPs compared to the restrictions placed on distribution of COSEWIC documents.

administrations, au contraire du PCR, ce qui fait que nous devons nous adapter si le PCR devenait un élément de ce processus.

Quelqu'un pose une question au sujet des prochaines étapes en ce qui concerne les permis pour dommage fortuit et quand ils peuvent être émis. H. Powles est d'avis qu'une réunion du PCR est requise pour formuler des avis scientifiques à l'intention du Ministre pour justifier l'émission de tels permis. Il explique aussi qu'un permis de ce type n'est pas requis pour toute activité expressément autorisée au titre d'un plan de rétablissement. Une approche serait de faire une évaluation initiale du risque (obligatoire en vertu des dispositions de la LEP), d'impliquer ensuite l'industrie dans le processus et de faire une évaluation scientifique plus détaillée du risque (réunion du PCR) avant d'élaborer un plan de rétablissement. Le PCR joue un rôle important dans l'évaluation du risque, pour laquelle on peut utiliser les catégories établies dans le permis. Le coordonnateur des Maritimes préparera quelques termes de référence pour le PCR à ce sujet en temps pour le PCR du printemps prochain.

H. Powles propose que nous préparions quelques plans pilotes de rétablissement pour des espèces qui ne sont pas encore considérées aux fins d'inclusion dans la LEP. Les participants suggèrent le dauphin à gros nez, le bocaccio, peut-être une espèce dulçaquicole de la Région Centre & Arctique, soit un total de trois ou quatre espèces. La stratégie serait que nous ferions un examen interne du genre PCN afin d'examiner les processus et les enjeux liés aux aspects scientifiques de la planification du rétablissement d'une espèce. Pour tenir une telle réunion et disposer de toutes les données requises, les deux premières semaines de décembre prochain semblaient être idéales.

Quelqu'un soulève la question de la désignation d'urgence. Si une désignation d'urgence est effectuée, nous avons un rôle attribué. Il serait donc judicieux de se servir du PCR pour coordonner l'examen. Mais, une fois encore, l'examen des désignations d'urgence et le PCR exigeraient que nous nous penchions sur la question de la nature inclusive des PCR du MPO en comparaison des restrictions placées sur la distribution des documents du COSEPAC.

From this discussion, it is evident that RAP will become more involved in SARA activities: evaluating recovery targets and strategies, and identifying threats impeding recovery and critical habitat. National workshops over time will be needed to provide criteria for these activities.

D'après la discussion, il est évident que le PCR sera amené à jouer un plus grand rôle dans les activités liées à la LEP : évaluation des cibles et des stratégies de rétablissement et identification des menaces empêchant le rétablissement et nuisant à l'habitat essentiel. Il faudra tenir des ateliers de travail nationaux au fil du temps pour établir les critères pour ces activités.

Committee Reports and Discussion

National Marine Mammal Review Committee

J. Neilson, Chair of National Marine Mammal Review Committee (NMMRC), joined the meeting by teleconference to provide an overview of NMMRC activities.

The committee met in Quebec in February 2002, a meeting for which the Proceedings are available (2002/012). This meeting included Northern Québec beluga and new survey information. The committee will be meeting again in February 2003 in Nanaimo. Major topics for the meeting include formal peer review and information for participants, national action when mass strandings occur, and population status of stellar sea lions. Numerous other topics are planned for the meeting, including:

- Methods of marine mammal risk assessment
- Reference points for seal management
- Right Whale observations in Bay of Fundy
- Harbor porpoise bycatch issues in the Gulf of St. Lawrence
- SARCEP 2002 pilot cetacean survey
- Seal predation on Newfoundland salmon
- Planning for aerial surveys in Bay of Fundy
- Bowhead whale research

Considerations include the utility of the SSR format for outputs of this meeting, as well as a Marine Mammal Advisory Report. The CSAS Director added that it may be useful having S. Cosens lead a discussion at the meeting about species for which we could produce SSRs to assist in the COSEWIC process.

A new chair for the NMMRC is also needed. The CSAS Director will notify S. Labonté. An item for the next meeting is the status of grey and harbour seal populations in the Scotian

Rapports de comités et discussion

Comité national d'examen par les pairs sur les mammifères marins

J. Neilson, président du Comité national d'examen par les pairs sur les mammifères marins (CNEPMM), se joint à la réunion par téléconférence pour faire un survol des activités du comité.

Le comité s'est réuni à Québec en février 2002. Les actes de la réunion, qui portait aussi sur le béluga du Nouveau-Québec et de nouvelles données de relevé, ont été publiés (2002/012). Le comité se réunira à nouveau en février 2003, à Nanaimo. Parmi les principaux points à l'ordre du jour de cette réunion s'inscrivent l'information à l'intention des participants sur l'examen officiel par les pairs, des mesures nationales lorsqu'un grand nombre de mammifères marins s'échouent et l'état de la population du lion de mer de Steller. De nombreux autres points seront aussi examinés lors de cette réunion, entre autres :

- des méthodes d'évaluation du risque pour les mammifères marins
- des points de référence pour la gestion des phoques
- les observations de baleines franches dans la baie de Fundy
- le problème des prises accidentelles de marsouins communs dans le golfe du Saint-Laurent
- le relevé pilote des cétacés dans le cadre de SARCEP 2002
- la prédation exercée par les phoques sur le saumon à Terre-Neuve
- la planification des relevés aériens dans la baie de Fundy
- les recherches sur la baleine boréale

Parmi les points considérés, mentionnons l'utilité des formats des RÉs pour ce qui est de présenter les résultats de cette réunion, ainsi qu'un rapport d'état sur les mammifères marins. Le directeur du SCCS ajoute qu'il serait peut-être utile que S. Cosens conduise une discussion lors de la réunion sur les espèces pour lesquelles nous pourrions préparer un RÉs afin d'étayer le processus COSEPAC.

On recherche aussi un nouveau président du CNEPMM. Le directeur du SCCS avisera S. Labonté. L'état des populations de phoques gris et de phoques communs du plateau néo-

Shelf.

écossais est un autre point à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Fisheries Oceanography Committee

P. Ouellet, Chair of the Fisheries Oceanography Committee (FOC), joined the meeting by teleconference. He provided information from the 2002 FOC annual meeting:

- Labrador Sea conditions were added to the overview,
- More coordination is required between physical and biological data,
- A need for including inshore monitoring data (i.e. toxic algae), to overviews was discussed but considered not to be essential at this time.
- Had a theme session on the incorporation of oceanographic data in stock assessments; stock assessment experts want broader dissemination of data, broader access to AZMP. FOC wants to know more from the fisheries side about when the assessments are, and what questions are being considered.

Comité de l'océanographie des pêches

P. Ouellet, président du Comité de l'océanographie des pêches (COP), se joint à la réunion par téléconférence. Il fournit de l'information sur la réunion annuelle du COP de 2002, entre autres :

- les conditions dans la mer du Labrador ont été ajoutées au rapport de survol;
- une plus grande coordination entre les données physiques et biologiques est requise;
- le besoin d'inclure des données de surveillance côtière (p. ex. algues toxiques) dans les survols a été discutée, mais on a considéré que cela n'était pas essentiel en ce moment;
- Une séance thématique sur l'inclusion de données océanographiques dans les évaluations de stock a été tenue; les spécialistes de l'évaluation des stocks veulent que les données soient disséminées à plus grande échelle, ce qui nécessitera un accès élargi au PMZA. Le COP veut que les responsables des pêches lui laissent savoir quand les évaluations auront lieu et quelles questions seront considérées.

A workshop was also held in November 2002, with the following objectives:

- To discuss how stock assessment may benefit from the availability of ecosystem info and oceanographic data, and
- To identify data products from AZMP that may be useful.

Un atelier de travail a aussi eu lieu en novembre 2002, ayant comme objectifs :

- de discuter de l'utilité de renseignements sur les écosystèmes et de données océanographiques pour les évaluations de stock;
- d'identifier les données du PMZA qui pourraient être utiles.

Conclusions from this workshop included AZMP data could be useful in:

1. Yield estimates – environment and growth recruit parameters,
2. To understand the mechanisms related to trends,
3. Explore correlations with trends in population and their causes.

On a conclu que les données du PMZA pourraient être utiles pour :

1. estimer le rendement – paramètres de l'environnement et de la croissance des recrues;
2. comprendre les mécanismes liés aux tendances;
3. explorer les corrélations avec les tendances des populations et leurs causes.

Some information or products were also identified as missing/lacking:

- More information required on macrozooplankton,
- New indices of advection, oxygen concentration,
- Key areas were missed: Strait of Belle Isle, Newfoundland Coast.

The group also considered who should conduct analyses. Options include FOC working groups, or a specific working group looking at a case study. Fish assessment people also need to be involved.

Agenda items for the upcoming March 2003 FOC at Institut Maurice-Lamontagne include:

- General Overview,
- Theme session: 1999 events. This was a very unique, warm year resulting in strong primary production. The committee is to examine what made that year so unique,
- Review recommendations from the October 2002 workshop,
- Review if there is any new information regarding the failure of cod to recover,
- Consider possible future session on the impact of climate change on our resources.

The committee also established a number of recommendations, many of which will be discussed in March. Three of these include:

- The issue of accessibility: to put the primer on sampling methods and variables on the AZMP website,
- We need to know who will be coordinating and doing the work implied by the recommendations from the October workshop,
- Which regional working groups are

On a aussi identifié certains renseignements ou produits qui manquent :

- plus d'information requise sur le macrozooplancton;
- nouveaux indices d'advection, de concentration en oxygène;
- certaines zones clés n'ont pas été incluses, comme le détroit de Belle Isle et la côte de Terre-Neuve.

Le groupe a aussi tenté d'établir qui devait mener les analyses. Parmi les options s'inscrivent les groupes de travail du COP ou un groupe de travail particulier chargé d'une étude de cas. Les responsables de l'évaluation des stocks de poissons devraient aussi y participer.

Les points à l'ordre du jour de la prochaine réunion du COP, qui aura lieu en mars 2003 à l'Institut Maurice-Lamontagne, sont les suivants :

- un survol général,
- une séance thématique sur les événements de 1999, qui a été une année exceptionnellement chaude, ce qui a résulté en une forte production primaire. Le comité examinera l'origine de cette année exceptionnelle;
- un examen des recommandations issues de l'atelier d'octobre 2002;
- établir s'il y a de nouveaux renseignements disponibles sur l'échec du rétablissement de la morue;
- la possibilité de tenir une séance sur les incidences du changement climatique sur nos ressources.

Le comité a aussi formulé un certain nombre de recommandations, dont de nombreuses seront discutées lors de la réunion de mars prochain. Trois de ces recommandations concernent :

- la question de l'accessibilité : mettre le guide sur les méthodes d'échantillonnage et les variables sur le site Web du PMZA;
- qui coordonnera et qui fera les travaux découlant des recommandations formulées lors de l'atelier d'octobre dernier;
- quels groupes de travail régionaux

- contributing to the AZMP projects?
- A need to have information directed to the FOC from the stock assessment meetings, if we want FOC to be invariably useful.
- contribuent aux projets du PMZA;
- le besoin de fournir au COP l'information issue des réunions d'évaluation afin que le comité puisse continuer d'être utile.

Oceans Issues and RAP

Members reviewed the list of issues, and added both Surveys and Sensitive Habitat, and Aquaculture. It was noted that RAP would have to develop effective ways to interface with the framework for habitat requests included in CEIA.

Members received an introduction on the Decision Framework for Seismic Survey Referrals. There was acknowledgement of cultural change that is beginning for Habitat Science: meetings which only produce a list of knowledge gaps and research proposals do not help Habitat managers do their job. There's also a need for a consistent framework to support Habitat management decision-making.

Hydrocarbon exploration and drilling and hydroelectric development are going to be issues for NAPs or RAPs in the coming few years, but only the seismic issue is scheduled for 2003.

There was an explanation of the proposal for delineating ecological units and for indicator selection. The main workload for 2003 is at CSAS, beyond 2003 the regional offices will begin to receive more of the workload, with regional implementation of national frameworks, if they have been developed to the point where they can be implemented.

There was also agreement of the need to publicize the CSAS role as reviewer of CEIA documents. This will be brought to NSDC's attention, which can look to Maritimes and Quebec as models.

Enjeux particuliers à Océans et PCR

Les participants ont passé en revue la liste des enjeux et ont ajouté les relevés, les habitats sensibles et l'aquaculture. Il a été souligné que des moyens efficaces d'interfacer avec le cadre des demandes relatives à l'habitat de l'ACEE devront être établis au sein du PCR.

Les membres ont reçu une introduction au cadre décisionnel des dossiers des relevés sismiques. On reconnaît qu'un changement culturel est en cours pour les sciences de l'habitat : les réunions qui ne donnent que des listes de lacunes dans les connaissances et de projets de recherche n'aident pas les gestionnaires de l'habitat à s'acquitter de leurs fonctions. On a aussi besoin d'un cadre objectif pour étayer la prise de décision en matière de gestion de l'habitat.

L'exploration et le forage pétroliers et gaziers et le développement hydroélectrique devront faire l'objet d'un PCN ou d'un PCR dans les prochaines années, mais seule la question des relevés sismiques sera examinée en 2003.

On explique ensuite la proposition de la délimitation d'unités écologiques et du choix d'indicateurs. La plus grande charge de travail en 2003 reviendra au SCCS; par après, les bureaux régionaux se verront confier de plus en plus de responsabilités, entre autres la mise en oeuvre de cadre nationaux, s'ils sont prêts.

On est d'accord qu'il faut mieux faire connaître le rôle du SCCS comme évaluateur des documents de l'ACEE. Cette question sera portée à l'attention du CNDS, qui peut se servir des Maritimes et du Québec comme modèles.

Publication Issues

Official Languages and Government on-line

The CSAS Director provided a briefing on the Official Languages issue, as well as the Communication branch control regarding html and pdf publications. Conversion from pdf format to html, required to enable users with disabilities to access the documents, would be very costly and time-consuming for CSAS. But there is a possibility of a voice recognition system being developed by Adobe in the near future, which would then remove the need to convert web documents from pdf to html. For this reason, it was agreed that we would remain non-compliant at this time on the html conversion requirement.

On the issue of languages, it was also agreed that Proceedings may be bilingual or unilingual depending on the language of the meeting and the audience expected for each Proceedings document. The CSAS Director directed RAP coordinators not to reject unilingual working papers at RAP meetings. CSAS will look into the requirement for a deadline on notification of the need for simultaneous translation.

Report Series

The group brainstormed on the different types of documents, resulting in the following:

1. Stocks
2. Populations
3. Species at risk
4. Ecosystem overviews (full or partial)
5. Habitat descriptions and habitat descriptors
6. Pressures and Impacts (fishing gears, seismic impacts, mass mortalities)

It was agreed that there will be one series entitled 'Status Reports' but with different templates. The group explored the idea of one template for 1-3, another for 4 and 5, and a final one for 6.

Enjeux des publications

Langues officielles et Gouvernement en ligne

Le directeur du SCCS fait un résumé de la question des langues officielles, ainsi que du contrôle exercé par la Direction des communications sur les publications en formats html et pdf. La conversion du format pdf en format html, requise afin de permettre aux usagers handicapés d'avoir accès aux documents, serait très coûteuse et chronophage pour le SCCS. Mais il peut que Adobe mette au point un système de reconnaissance vocale dans un avenir prochain, ce qui éliminerait le besoin de convertir les documents sur le Web de pdf en html. Pour cette raison, on convient donc de demeurer non conforme à l'exigence de conversion en html.

En ce qui concerne la question des langues officielles, on convient aussi que les comptes rendus peuvent être présentés dans les deux langues ou dans l'une ou l'autre selon la langue utilisée lors de la réunion et l'auditoire cible de chaque document. Le directeur du SCCS enjoint les coordonnateurs du PCR à ne pas rejeter les documents de travail unilingues lors des réunions du PCR. Le SCCS déterminera s'il l'on peut établir une date limite pour aviser du besoin de traduction simultanée.

Série des rapports

Le groupe lance des idées sur les différents types de documents, ce qui donne la liste suivante :

1. Stocks
2. Populations
3. Espèces en péril
4. Survols des écosystèmes (complet ou partiel)
5. Descriptions d'habitat et descripteurs d'habitat
6. Pressions et impacts (engins de pêche, impacts des relevés sismiques, mortalité massive)

On convient qu'il y aura une série intitulée « Rapports d'état », mais avec des modèles différents. Le groupe explore l'idée d'un modèle pour 1-3, d'un autre pour 4 et 5 et d'un troisième pour 6.

The numbering will be sequential (1 to n with the year), and it will have a tag for the geographic area and for the template series. I. Rondeau will start on the template for Ecosystems based on existing oceanographic overviews, and R. O'Boyle will start on that for Pressures based on the Fisheries Status Report Series. At an early stage in this process, Habitat experts will be consulted for comment.

The issue was raised of whether or not archiving of working papers was required. The archiving needs to be done to ensure RAP meetings are compliant with ATIP requirements. The most efficient way to do this will vary among Regions, and there is no need to standardize the approaches, as long as it gets done in all Regions.

La numérotation sera séquentielle (1 à n avec l'année de publication) et il y aura un code d'identification de la zone géographique et de la série de modèles. I. Rondeau verra à la préparation du modèle pour les rapports sur les écosystèmes en se servant des vues d'ensemble existant sur l'océanographie et R. O'Boyle va démarrer le modèle pour les pressions d'après la série de rapports sur l'état des pêches. On demandera les commentaires des spécialistes de l'habitat au début du processus.

Quelqu'un demande si l'archivage des documents de travail était nécessaire. On lui répond que cela est le cas afin de s'assurer que les réunions du PCR répondent aux exigences AIPRP. La manière la plus efficace de le faire variera d'une région à l'autre et il n'est pas nécessaire de normaliser la démarche tant et aussi longtemps que l'archivage est fait dans toutes les régions.

Risk Management

The CSAS Director provided a background on risk management issues, stemming from recent meetings within the Department and some inter-departmental meetings.

To fully address the national Policy on Risk Management, RAP should be trying to include several issues:

- Establish conservation (limit) reference points with every full intensive assessment;
- Implementation of a risk management framework into the terms of reference, discussion, and conclusions of meetings in the regions (coordinators have to incorporate this);
- A need for risk management language in Habitat advice;
- Looking at population density, spawning, population structure, genetic diversity of population and other measurable things that could be put at risk by fishing (or whatever the activities that are the topic for the RAP);
- A cultural change widely in how we prepare and present our information;
- Look for better quantification of risk and uncertainty.

Gestion du risque

Le directeur du SCCS établit le contexte des questions de gestion du risque, issu de récentes réunions au sein du Ministère et de quelques réunions interministérielles.

Pour pleinement répondre aux exigences de la Politique nationale sur la gestion du risque, le PCR devrait tenter d'inclure plusieurs enjeux, entre autres :

- l'établissement de points de référence pour la conservation dans chaque évaluation détaillée;
- l'insertion d'un cadre de gestion du risque dans les termes de référence, discussions et conclusions des réunions régionales (les coordonnateurs devront y voir);
- l'utilisation de termes liés à la gestion du risque dans les avis sur l'habitat;
- la considération de la densité des populations, de la reproduction, de la structure des populations, de la diversité génétique des populations et d'autres éléments mesurables que la pêche (ou toute activité ciblée par le PCR) pourrait mettre en péril;
- un profond changement culturel dans la manière dont nous préparons et présentons notre information;
- une meilleure quantification du risque et de l'incertitude.

Harvest Control Rules

These are considered to be part of the Precautionary Approach and good risk management. Although HCRs are the responsibility of Fisheries Management there is an important role for Science and RAP in evaluating their potential effectiveness as conservation tools.

It was agreed that there is a need to have a national workshop on methods for determining HCRs and then let the regions proceed with case-specific implementation. Both the National and Regional meetings should be under CSAS and RAP sponsorship. There was a discussion of the science needed to populate the FRCC consideration matrices. The FOC could assist in the identification of the best measures of system productivity.

Règles de contrôle des prises

Les règles de contrôle des prises sont considérées comme un élément de l'approche de précaution et d'une bonne gestion du risque. Quoique les RCP relèvent de la Gestion des pêches, les Sciences et le PCR ont un rôle important à jouer dans l'évaluation de leur efficacité comme outils de conservation.

On convient qu'un atelier de travail national sur les méthodes d'établissement des règles de contrôle des prises doit être organisé et que les régions verront à les appliquer à des cas particuliers. Les réunions nationale et régionale à ce titre devraient être tenues sous l'égide du SCCS et du PCR. On tente d'établir quelles données scientifiques sont requises pour alimenter les matrices considérées par le CCRH. Le COP pourrait participer à l'identification des meilleures mesures de la productivité des systèmes.

Workshops

In terms of national-level workshops, NSDC has agreed that it will support one analytical workshop per year. In addition to recommending an analytical problem to be addressed, 1-2 other workshops are usually recommended. There were a number of workshops suggested amongst the group, stemming from a list developed at the 2002 RAP Coordinators meeting (Appendix 8). Some of these were decided upon as a shortlist for the coming year:

- Provision of advice in a risk management framework
- Generality of seismic framework

- Standards for answers to seismic questions
- FOC – indicators of productivity that could inform selection of harvest levels
- With Fisheries Management and FOC – Harvest Control Rules
- Definition of Marine Ecozones.

Ateliers de travail

En ce qui concerne les ateliers de travail nationaux, le CNDS a accepté de prêter son appui à un atelier analytique par année. Des ateliers de travail supplémentaires (1 ou 2) sont généralement recommandés en plus de celui recommandé par le CNDS pour résolution. Plusieurs suggestions d'ateliers ont été formulées par le groupe à partir d'une liste établie lors de la réunion des coordonnateurs du PCR de 2002 (annexe 8). Certaines d'entre elles ont été retenues pour l'année à venir :

- la prestation d'avis dans le cadre de la gestion du risque
- les dispositions générales du cadre de travail sur les relevés sismiques
- les normes pour répondre aux questions sur les relevés sismiques
- COP – indicateurs de la productivité pour choisir les niveaux de prises
- Les règles de contrôle des prises - avec la Gestion des pêches et le COP
- la définition des écozones marines.

Other Issues

Decision Rules

The FRCC's decision rule matrix (Ecosystem Productivity versus Stock Condition to determine the Exploitation Rate, ER) was discussed. The Maritimes Coordinator noted that this framework had been discussed in June 2002 and that, while the need for decision rules was supported, there was considerable debate on the particular implementation. He suggested that a national workshop on decision rules would be a good idea, and that simulations would be needed. The need for a national workshop on decision rules has been indicated above. Such a workshop would require Science and Fisheries Management consent and the involvement of the FRCC.

Aquaculture related to RAP

At the headquarters level, RAP has never been asked to provide advice on aquaculture issues. At a regional level, some are wondering why this is the case. The CSAS Director explained that there are already environmental coordinators within the aquaculture area involved in this at a regional level, who serve as coordinators. However, there is no structured peer review under RAP, and this may be a weakness in the current situation. It will be investigated in the coming year.

Expert opinion vs. traditional RAP

While the group was in agreement that there has not been enough collective thought on this, the coordinators were in agreement that the way we deliver our broadening role will likely involve different types of peer review than the current RAP, and that there will be value in having standards for the various advisory processes, e.g. Maritimes 'expert opinion'. The RAP Coordinators need to discuss this with regional science directors. With so many things evolving over the next few months, it would be premature to establish a set of processes and standards now. However, by this time next year RAP will need a document that describes a set of different processes, dependent on the issues.

Autres questions

Règles de décision

On discute de la matrice de règles de décision du CCRH (productivité des écosystèmes v. état des stocks pour déterminer le taux d'exploitation). Le coordonnateur des Maritimes indique que ce cadre a été l'objet de discussions en juin 2002 et que, même si les intervenants étaient d'accord que des règles de décision étaient nécessaires, ils étaient partagés quant à leur mise en oeuvre. Il suggère qu'un atelier de travail national sur ces règles de décision soit organisé et que des simulations seraient requises. Le besoin de tenir un tel atelier a déjà été indiqué. Il devra être approuvé par les Sciences et la Gestion des pêches et nécessitera la participation du CCRH.

Aquaculture et PCR

L'administration centrale n'a jamais demandé au PCR de fournir des avis sur des questions d'aquaculture. Au niveau régional, certains se demandent pourquoi cela est le cas. Le directeur du SCCS explique que le secteur de l'aquaculture dispose déjà de coordonnateurs spécialisés en environnement qui se chargent de fournir des avis sur des questions de nature régionale. Mais ces avis ne sont pas l'objet d'un examen structuré par les pairs au sein du PCR, ce qui peut constituer une faiblesse. La question sera étudiée au cours de la prochaine année.

Opinion d'expert v. PCR conventionnel

Bien que le groupe reconnaisse que cette question n'ait pas été l'objet d'une réflexion collective suffisante, les coordonnateurs sont d'accord que la manière dont nous nous acquittons de notre rôle de plus en plus grand nécessitera probablement des types d'examen par les pairs différents du PCR actuel et qu'il serait utile d'avoir des normes pour régir les divers processus consultatifs, p. ex. les opinions d'expert pour les Maritimes. Les coordonnateurs du PCR devront discuter de cette question avec les directeurs régionaux des Sciences. Étant donné le grand nombre de dossiers qui évolueront au cours des prochains mois, il serait prématuré d'établir une série de processus et de normes maintenant. Mais, à ce moment-ci l'an prochain, le PCR devra disposer d'un document décrivant une série de processus différents, selon les enjeux.

It was agreed that the coordinators would work by correspondence on this topic, and depending on the timing of the departmental assessment, our role may become clearer. Optimally, the group could meet at the end of the summer 2003 to formulate a process document. The CSAS Office will keep the group informed on this.

The meeting adjourned at noon on Thursday, January 9th.

On convient que les coordonnateurs travailleront sur ce sujet par correspondance et, selon le moment où aura lieu l'évaluation ministérielle, notre rôle deviendra peut-être plus clair. De façon optimale, le groupe pourrait se réunir à la fin de l'été 2003 en vue d'élaborer un document pour le processus. Le bureau du SCCS tiendra le groupe au courant à ce sujet.

La réunion est ajournée à midi, le jeudi 9 janvier 2003.

Appendix 1. List of Participants

Annexe 1. Liste des participants

Participant/Participant	Region/Région	Attendance/Présence
Cass, Al	Pacific/Pacifique	Full/Complète
Crook, Stephanie	NCR/RCN	Full/Complète
Landry, Jean	Quebec/Québec	Full/Complète
Martin, Kathleen	Central and Arctic Centre & Arctique	Full/Complète
Neilson, John	NMMRC/CNEPMM	Partial – teleconference Partielle – téléconférence
O'Boyle, Bob	Maritimes and Gulf Maritimes et Golfe	Full
Ouellet, Patrick	FOC/COP	Partial – teleconference Partielle – téléconférence
Powles, Howard	NCR/RCN	Partial
Rice, Jake	NCR/RCN	Full/Complète
Richards, Dale	Newfoundland/Terre-Neuve	Partial – absent first day Partielle – absente la première journée
Rondeau, Isabelle	NCR/RCN	Partial/Partielle

Appendix 2. Agenda

AGENDA – RAP COORDINATORS MEETING JANUARY 7-9, 2003

Tuesday, 7th

Opening Comments / Review of Agenda -	10:00-10:15
Regional Reviews & Issues	
Pacific Region	10:15-11:15
Central and Arctic	11:15-11:45
Quebec	11:45-12:15
Lunch (on your own)	
Newfoundland	13:15-13:45
Maritimes & Gulf	13:45-15:00
Break	15:00-15:15
CSAS Activities	15:15-15:45
Federal “Best Practices” initiatives and science advice	5:45 – end of day
Reaffirmation of SAGE Principles	
DFO as Model of “Best Practices”	
Implications for regional diversity of practice	

Wednesday 8th

Species-at-Risk and RAP (with H. Powles)	09:00 – 10:30
DFO RAP & Preparation of Status Reports	
DFO RAP & Emergency Listings	
Jurisdictional Reviews of Status Reports (NON-RAP)	
Recovery planning and Peer Review	
DFO RAP & Habitat Designations	
DFO RAP & Incidental Harm Permits	
Other Issues?	
Break	10:30 – 10:45
Committee Reports and Discussion	10:45 - 12:00
FOC, Marine Mammals	
SSSC / Workshop options	
Lunch	12:00 – 13:00
RAP and Oceans Issues	13:00 – 15:00
Issues: Energy	
MPAs	
Delineating Ecological Units / Management Areas	
Indicator Selection & Reporting	
Process concerns	
Workshops vs. RAP/ZAP/NAP; national consistency	
Improved Timeliness (Priority setting and access to expertise)	

Participation Publications – how many, what titles	
Break	15:00 – 15:15
Publication and Website Issues: Official Languages Government-on-Line: html, pdf, etc	15:15 – end of day
<u>Thursday 9th</u>	
Implementation of Precautionary Approach in RAP Gadoid Reference Point Workshop Schedule for Reference Points for rest of stocks Moving to Risk Quantification approach overall Risk and non-TAC advice RAP and Setting of Objectives – target species and ecosystem	09:00-12:00
Lunch	12:00 – 13:00
Carry-over issues	13:00 - 15:00
Adjourn	15:00

Annexe 2. Ordre du jour

ORDRE DU JOUR – RÉUNION DES COORDONNATEURS DU PCR
7-9 JANVIER 2003

Le mardi 7 janvier 2003

Mot de bienvenue / survol de l'ordre du jour	10h00-10h15
Examens et enjeux régionaux	
Région du Pacifique	10h15-11h15
Centre & Arctique	11h15-11h45
Québec	11h45-12h15
Déjeuner (seul)	
Terre-Neuve	13h15-3h45
Maritimes et Golfe	13h45-15h00
Pause	15h00-15h15
Activités du SCCS	15h15-15h45
Initiative fédérale des meilleures pratiques et avis en sciences	15h45 – fin de journée
Réaffirmation des principes ASEG	
Le MPO comme modèle des meilleures pratiques	
Répercussions de la diversité régionale des pratiques	

Le mercredi 8 janvier 2003

Espèces en péril et PCR (avec H. Powles)	9h00–10h30
PCR et préparation de rapports d'état	
PCR et inscriptions d'urgence	
Examens par compétences des rapports d'état (non-PCR)	
Planification du rétablissement et examen par les pairs	
PCR et désignations en matière d'habitat	
PCR et permis pour dommage fortuit	
Autres questions?	
Pause	10h30–10h45
Rapports des comités et discussion	10h45-12h00
COP, Mammifères marins	
SSSC / options d'ateliers de travail	
Déjeuner	12h00–13h00
PCR et enjeux particuliers à Océans	13h00–15h00
Enjeux : Énergie	
ZPM	
Délimitation d'unités écologiques/de zones de gestion	
Choix des indicateurs et compte rendu	
Préoccupations au sujet des processus	
Ateliers v. PCR/PCZ/PCN; cohérence nationale	
Meilleure coordination (établissement des priorités et accès à des experts)	

Participation
Publications – combien, titres

Pause	15h00 – 15h15
Publications et site Web	15h15– fin de la journée
Langues officielles	
Gouvernement en ligne: html, pdf, etc	

Le jeudi 9 janvier

Mise en oeuvre de l'approche de précaution au PCR	9h00 – 12h00
Atelier sur les points de référence pour les gadidés	
Calendrier d'établissement des points de référence pour les autres stocks	
Adoption de l'approche de quantification du risque de façon générale	
Risque et avis autres que sur les TAC	
PCR et établissement d'objectifs – espèces et écosystèmes visés	
Déjeuner	12h00 – 13h00
Questions reportées	13h00 – 15h00
Ajournement	15h00

Appendix 3. Newfoundland and Labrador Regional RAP Update/Overview for 2002

- The RAP co-ordinator position has now been staffed for a little over two years and considerable organization has been brought to our RAP process as a result. A RAP policy document for our Region was completed in June 2002; however, it is anticipated that this will be a living document and continue to evolve. Copies of the policy document were provided to Regional RAP co-ordinators and CSAS Secretariat.
- Since October of 2001 we have started using LAN networking within our RAPs and have found the utility of such a system is very beneficial. A wireless LAN purchase was made in January of 2002 and has significantly augmented the RAP meeting co-ordination and process.
- Currently, we are working with the Informatics in our Region to set up a system for electronically archiving all stock assessment documentation/publications which are produced within the Region. This will provide one central storage site for final documentation available in various formats (MS Word, .pdf files, Pagemaker, etc.). This would complement the information collected on the LAN, providing a complete electronic "trail" and "tracking" process of a particular RAP meeting. To date all SSRs and Proceedings Reports (also NAFO Reports) developed since the fall of 2000 have been archived. Access and expansion of this archive will be targeted in 2003.
- With the aid, of the Communications Branch Technical Briefings and/or Media Releases are often given following the production of a SSR. These briefings are going very well and are routinely being picked up by the local media (print, television, and radio). The technical briefings are given by our RD of Science and the lead Assessment

Annexe 3. Mise à jour / Survol du PCR de la Région de Terre-Neuve et du Labrador en 2002

- Le poste de coordonnateur du PCR est comblé depuis un peu plus de deux ans, ce qui a permis d'améliorer considérablement l'organisation de notre PCR. Un document d'orientation du PCR pour notre Région a été diffusé en juin 2002, mais on prévoit qu'il sera sujet à modifications selon l'évolution de la situation. Des exemplaires du document sont distribués aux coordonnateurs régionaux du PCR et aux membres du secrétariat du SCCS.
- Nous utilisons le RLE depuis octobre 2001 et nous le trouvons très utile. Un réseau local sans fil a été acheté en janvier 2002, ce qui a permis d'améliorer grandement la coordination des réunions et du processus du PCR.
- En ce moment, nous travaillons avec le groupe informatique de notre Région pour mettre sur pied un système d'archivage électronique de tous les documents sur l'évaluation des stocks préparés par la Région en vue d'établir un site d'archivage central des documents finaux disponibles en divers formats (MS Word, fichiers pdf, Pagemaker, etc.). Ce site complétera les renseignements disponibles sur le RLE, ce qui permettra de retrouver facilement la documentation sur une réunion particulière du PCR. Jusqu'à maintenant, tous les RÉs et les comptes rendus (ainsi que les rapports de l'OPANO) préparés depuis l'automne 2000 ont été archivés. L'accès à ces archives et l'expansion du site seront ciblés en 2003.
- Avec l'aide de la Direction des communications, des séances d'information technique et/ou des communiqués aux médias sont souvent faits après la diffusion d'un RÉs. Tout va très bien avec ces séances d'information, qui sont souvent diffusées dans les médias locaux (journaux, télévision et radio). Elles sont

Scientist/Biologist.

présentées par notre DR des Sciences et le premier scientifique ou biologiste responsable de l'évaluation.

- In 2002, we produced our SSRs for 2GHJ, 3KLNO, and Subdivisions 3Ps/3Pn Wolfish; Divisions 3L, 3N, 3O and Subdivision 3Ps White Hake; Salmon; Division OB to 3K Northern Shimp; Divisions 2J3KLNO and 4r, and Subdivision 3Ps Snow Crab; 3Ps Cod; 3Ps American plaice; 3Ps Witch Flounder; 3Ps Pollock; 3Ps Lumpfish; and Div. 3KLPs Herring. Update documents were prepared for Northern Cod, Salmon. This list does not include State of the Ocean Reports (chemical, biological, and physical "SSRs") that were reviewed at the FOC meeting in March. In addition a snow crab methodologies Workshop was held in November of 2002.
 - An additional Communications Workshop/Media Training for our assessment scientists and other Branch staff has been developed and continues to be carried out - "Working with the Media". The intent of this training is to foster effective media techniques in communicating science to a non-scientific audience and to provide scientists with the skills to deal effectively with the media.
 - NF Science, Oceans, and Environment web site has been updated considerably and is still being developed, especially with regards to stock assessment. That is, it is somewhat of a skeleton site; however, we are continuing to update and developed it.
- En 2002, nous avons produit un RÉS pour le loup atlantique de 2GHJ, 3KLNO et 3Ps/3Pn; la merluche blanche de 3L, 3N, 3O et 3Ps; le saumon; la crevette nordique de OB à 3K; le crabe des neiges de 2J3KLNO, 4R et 3Ps; la morue de 3Ps; la plie canadienne de 3Ps; la plie grise de 3Ps; la goberge de 3Ps; la lompe de 3Ps; et le hareng de 3KLPs. Nous avons aussi préparé des mises à jour pour la morue du Nord et le saumon. Cette liste n'inclut pas les rapports sur l'état des océans (RÉS contenant des données chimiques, biologiques et physiques) passés en revue lors de la réunion du COP en mars dernier. Un atelier de travail sur les méthodes d'étude du crabe des neiges a aussi eu lieu en novembre 2002.
 - La Direction des communications a préparé un autre atelier de travail sur la coopération avec les médias à l'intention de nos scientifiques responsables des évaluations et d'autres employés des communications. Le but de cette formation est de les sensibiliser aux techniques de communication efficace de renseignements scientifiques aux médias pour que ceux-ci puissent les présenter à un auditoire populaire et d'équiper les scientifiques des compétences requises pour traiter avec les médias.
 - Le site Web Sciences, Océans et Environnement de la Région de Terre-Neuve a été considérablement amélioré. On continue à le développer, en particulier au plan des évaluations des stocks. Bien qu'il soit encore à l'état de charpente, nous continuons à l'étoffer.

Appendix 4. Maritimes Regional Report

1. Administrative

Guidelines for What Constitutes a RAP

The Maritimes RAP has been in place since 1994 and until recently, reviews have been predominantly restricted to the region's fishery resources. Increasingly, coastal and ocean management issues have been referred to RAP, with indications that this trend will continue. However, as RAP is a peer review process in support of management, it is important to have in place criteria and a process whereby issues that need to be reviewed are indeed referred to RAP and, conversely, that the region avoid unnecessarily referring issues to RAP to minimize administrative overload.

The following criteria and process have been provided to guide managers and stakeholders on the selection of RAP – related issues.

Criteria

RAP reviews are launched to provide managers with peer reviewed advice on an issue for which scientific consensus is required. Thus, the three main criteria that distinguish a RAP from other meetings (e.g. workshops) are:

- Specific advice is required
- The advice requires peer review
- The advice requires consensus

Management may sometimes require advice on an issue, without requiring peer review and consensus (e.g. an opinion on some management activity). Similarly, there are many issues for which background information only is required without peer review and consensus. Also, in certain circumstances, Science wishes to appraise itself of the state of knowledge of a subject, or test some concept. This is best done through a workshop.

Annexe 4. Rapport de la Région des Maritimes

1. Questions administratives

Lignes directrices sur la constitution d'un PCR

Le PCR des Maritimes est en place depuis 1994 et jusqu'à récemment, les examens se limitaient principalement aux ressources halieutiques de la Région. Cependant, de plus en plus de questions de gestion du littoral et des océans sont renvoyées au PCR et tout semble indiquer que cette tendance se poursuivra. Toutefois, étant donné que le PCR est un processus d'examen par les pairs visant à appuyer la gestion des ressources, il est important d'avoir en place des critères et un processus qui assureront que les questions qui doivent être examinées soient effectivement dirigées vers un PCR et réciproquement, que la Région n'ait pas à expédier au PCR des questions sans raison valable afin de minimiser la charge administrative.

Les critères et processus suivants ont été élaborés pour guider les gestionnaires et les intervenants dans l'identification des questions relevant du PCR.

Critères

Les examens faits dans le cadre du PCR visent à fournir aux gestionnaires des avis sur des questions examinées par des pairs et pour lesquelles un consensus scientifique est requis. Voici donc les trois principaux critères qui démarquent un PCR d'autres réunions (Ex : ateliers de travail) :

- des avis précis sont requis
- les avis doivent être examinés par des pairs
- les avis doivent faire l'objet d'un consensus

Il peut arriver que des gestionnaires demandent des avis sur une question particulière sans que ceux-ci requièrent un examen par des pairs et l'obtention d'un consensus (p. ex. une opinion sur une activité de gestion quelconque). Dans le même ordre d'idées, il existe de nombreuses questions qui ne requièrent que des renseignements de base et qui n'ont pas à être examinées par des pairs et à faire l'objet d'un consensus. En outre,

However, if a meeting is held as part of a sequence of meetings leading up to the provision of management advice, then a RAP is called for (e.g. assessment framework review leading to annual assessment).

Process

Using the above criteria, managers are to consider whether or not an issue should be referred to RAP. If there is still doubt, the appropriate manager should confer with the chair of the regional RAP Coordination Committee. If it is decided that a RAP review is required, then that committee will draft a remit and choose a chair, who will be responsible for undertaking the RAP review. In some cases, reviews will be scheduled to coincide with already planned RAP meetings.

Expert Opinion Process

From time to time, DFO resource managers (Fisheries, Oceans, Habitat) request an opinion on some scientific issue. Often, this request requires rapid turn-around time. If the criteria below are met, an expert opinion, rather than a RAP, can fulfil the request. It is recognised that expert opinions are not to replace the RAP, which is the preferred option. Expert opinions are vehicles for line management to use and are distinct from RAP. The initiation of Expert Opinions in the Maritimes has been discussed at ASDC. The process is being implemented on a pilot basis and will be reviewed in 2003. The following criteria and process have been provided to managers to guide use of Expert Opinions.

Criteria

An expert opinion will be sought if

- A formal response from some agency is being solicited that requires a paper trail

dans certaines circonstances, les Sciences désirent faire leur propre évaluation de l'état des connaissances sur un sujet ou vérifier un concept, ce qui se fait mieux par le biais d'un atelier de travail. Par contre, si une réunion a lieu dans le cadre d'une série de réunions menant à la formulation d'avis de gestion, alors un PCR est de mise (p. ex. examen d'un cadre d'évaluation menant à une évaluation annuelle).

Processus

En se servant des critères mentionnés précédemment, les gestionnaires établissent si une question doit être renvoyée ou non au PCR. Si des doutes subsistent, ils devraient s'entretenir avec le président du comité régional de coordination du PCR. S'il est décidé qu'un examen est requis par l'intermédiaire d'un PCR, alors le comité annonce la tenue de l'événement et choisit un président, qui sera responsable de faire l'examen. Dans certains cas, on fera coïncider la tenue de l'examen avec d'autres réunions du PCR déjà planifiées.

Opinion d'expert

De temps à autre, les gestionnaires de la ressource du MPO (Pêches, Océans, Habitat) demandent un avis sur un sujet précis. Le délai d'exécution de ce genre de demande est souvent très court. Si les critères ci-dessous sont satisfaits, une opinion d'expert, plutôt qu'un PCR, peut suffire pour donner un avis. On reconnaît que les opinions d'expert ne doivent pas remplacer le PCR, qui est l'option privilégiée. Les opinions d'expert sont des véhicules destinés aux cadres hiérarchiques et sont distincts du PCR. Le démarrage de l'émission d'opinions d'expert dans la Région des Maritimes a fait l'objet de discussions au CDSA. Le processus est mis en œuvre à titre de projet pilote et sera réexaminé en 2003. Les critères et processus suivants ont été fournis aux gestionnaires pour les aider à déterminer quand faire appel à des opinions d'expert.

Critères

On privilégiera la production d'une opinion d'expert si :

- un organisme demande une réponse officielle exigeant une trace écrite de la

- Advice is requested based on existing scientific knowledge
- Rapid (one-two week to one month) turnaround on the opinion is required

Process

Upon receiving a request for feedback on an issue, typically from another branch director, the Regional Director of Science confers with the requesting director and the regional RAP Coordinator to ensure that the request for information is clear and to decide whether or not a RAP is needed or if an expert opinion would be suitable. If it is decided that an expert opinion is required, then the Science Director will, in consultation with line managers, designate an expert group to consider the issue in a timely fashion. Normally, one-two experts would consult on an issue. They would draft a response to the issue and return to this to the Science Director. The latter would arrange a meeting, involving the appropriate designated experts, the regional RAP coordinator and the appropriate NHQ advisor. A response would be drafted based on this and sent to the requesting Branch Director, copied to the RAP Office for cataloguing in an Expert Opinion series.

Content of Expert Opinion

An expert opinion should typically include the following elements:

- The issues and questions being responded to
- The members of the expert group
- The answers by question
- Documents (either attached or referenced) used in formulating the opinion

Status of Expert Opinions

Expert opinions are considered public documents and will be made available to whoever requests copies. They will not however be posted on the RAP website as they are not RAP documents.

- circulation de l'information
- Un avis fondé sur des données scientifiques existantes est demandé
 - le délai d'exécution est serré (de une à deux semaines jusqu'à un mois)

Processus

À la réception d'une demande de rétroaction sur un sujet, venant typiquement du directeur d'une autre direction, le directeur régional des Sciences s'entretient avec le demandeur et le coordonnateur régional du PCR pour s'assurer que la demande d'information est claire et pour décider si un PCR est requis ou non ou si une opinion d'expert suffit. S'ils décident qu'une opinion d'expert suffit, le directeur des Sciences, en consultation avec les cadres hiérarchiques, désigne le groupe d'experts chargés d'étudier la question en temps utile. Normalement, un ou deux experts seront requis. Ils préparent un projet de réponse à la question et le remettent au directeur des Sciences. Ce dernier organise une réunion, à laquelle participent les experts concernés, le coordonnateur régional du PCR et le conseiller approprié de l'administration centrale (AC). Une réponse fondée sur l'opinion des experts est rédigée et envoyée au directeur requérant, et une copie est envoyée au bureau du PCR aux fins de catalogage dans une série d'opinions d'expert.

Contenu de l'opinion d'expert

Une opinion d'expert devrait typiquement inclure les éléments suivants :

- les points à aborder et les questions à répondre
- les membres du groupe d'experts
- les réponses aux questions
- les documents (soit joints ou cités) utilisés pour formuler l'opinion

Statut des opinions d'expert

Les opinions d'expert sont considérées comme des documents publics et seront mis à la disposition de quiconque en demande des copies. Ils ne seront toutefois pas affichés sur le site Web du PCR étant donné qu'ils ne sont pas des documents du PCR.

Timeliness of NAP Review

There have been instances of national / zonal meetings being scheduled without consultation with the regions first. This has caused workload and scheduling problems within the Gulf and Maritimes regions. Examples are the Gadoid PA Workshop and the zonal cod meeting scheduled for February 2003. The timing of the latter has complicated plans for a 4T herring framework meeting, which was scheduled for February 2003. This will have to be delayed until later in the year. To facilitate planning, it is important to have a list of national meetings compiled at the beginning of the year so that the regions can allocate their resources appropriately.

A related issue is the need for a national workshop on the impact of seismic surveys on the ecosystem. Planning for this has been in the works for quite some time and the urgency for this workshop is rising, given pending exploratory activities on the Scotian Shelf. Whatever can be done to expedite this workshop should be.

The Need for SSSC

This issue was raised at an NSCD meeting in 2002 and instead of a standing committee, NSCD decided to have issue meetings as the issues arise. There is a feeling by some in the Gulf / Maritime regions that there is a need to re-establish the SSSC. There is the impression that questions arising in the regions are laying dormant. This is related to the above issue.

2. Scientific

2002 Assessment Framework Activities and Plans for 2003

In January 2002, the TRAC held a meeting to review the assessment frameworks for 5Z-6 cod and 5Zjm cod. These were used by both Canada (April) and the US (summer) to provide assessments and advice for their respective

Calendrier des examens du PCN

Il est arrivé que des réunions nationales ou zonales aient été organisées sans que les régions aient été consultées au préalable, ce qui a causé des problèmes de charge de travail et d'horaire dans les Régions du Golfe et des Maritimes. Citons comme exemples l'atelier de travail sur les gadidés du Pacifique et la réunion zonale sur la morue qui aura lieu en février 2003. Le moment où cette réunion aura lieu complique les plans pour une réunion sur le hareng de 4T, qui devait aussi avoir lieu en février. Celle-ci devra maintenant être reportée. Afin de faciliter la planification, il est important qu'une liste des réunions nationales soit établie au début de l'année de sorte à ce que les régions puissent assigner leurs ressources en conséquence.

Dans le même ordre d'idées, il faudrait organiser un atelier de travail national sur les incidences des relevés sismiques sur l'écosystème. La planification de cet atelier est en cours depuis un bon bout de temps. Il est de plus en plus urgent qu'il ait lieu étant donné que des activités d'exploration auront bientôt lieu sur le plateau néo-écossais. Tout devrait être mis en oeuvre pour accélérer l'organisation de cet atelier.

Reconstitution du CSRE

Cette question a été soulevée lors d'une réunion du CNDS tenue en 2002. Plutôt que de créer un comité permanent, le CNDS a décidé de tenir une réunion lorsqu'un problème se présente. Certains intervenants des Régions du Golfe et des Maritimes considèrent qu'il faudrait reconstituer le CSRE, car ils ont l'impression que certaines questions qui se présentent dans les régions demeurent sans réponse. Il existe un lien entre ce problème et le point susmentionné.

2. Activités scientifiques

Cadres d'évaluation pour 2002 et plans pour 2003

Le TRAC s'est réuni en janvier 2002 pour passer en revue les cadres d'évaluation de la morue de 5Z-6 et de 5Zjm. Ceux-ci ont été utilisés par le Canada (avril) et les États-Unis (été) pour faire les évaluations de leurs pêches

fisheries.

In June 2002, a RAP meeting was held in St. Andrews, New Brunswick, to review and set assessment frameworks for 4X cod and haddock stocks. While the meeting did not develop consensus on the frameworks, information discussed at the meeting was used for the 4X cod and haddock stocks reviewed at the stock assessment peer review Scotian Shelf groundfish RAP meetings held Sept/Oct 2002 in Halifax, N.S.

There was a plan to conduct framework meetings during December 2002 - February 2003 for the 4T herring stocks. Unfortunately, the zonal cod meeting has been scheduled for this time period, thus these will have to be delayed.

There has been discussion of holding a framework meeting for silver hake in 2003. Pollock is another potential stock for a framework meeting either in 2003 or 2004. Timing will be decided sometime during January 2003.

2002 Stock Assessment Activities and Plans for 2003

Ten stock assessment peer review RAP meetings were held in 2002:

Atlantic Salmon Overview; January 2002
Eastern Nova Scotian Shelf Snow Crab; 30-31 January 2002
TRAC: Georges Bank Cod; 5-8 February 2002
TRAC/TAWG: 23-25 April 2002
Southern Gulf Snow Crab Stocks; 12-14 February 2002
SPA 1, 3, 4, 6, and 29 Scallop Stocks; 13-15 February 2002
Gulf Groundfish, Lobster, and Rock Crab; 25-February-1 March 2002
Maritimes Herring; 25-27 March 2002
Scotian Shelf Groundfish Stocks; 25-27 September and 21-23 October 2002
Eastern Scotian Shelf Shrimp; 25 November 2002

respectives et fournir des avis.

En juin 2002, une réunion du PCR a eu lieu à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick, pour passer en revue et choisir des cadres d'évaluation des stocks de morue et d'aiglefin de 4X. Bien qu'un consensus au sujet de ces cadres n'ait pas été atteint, l'information examinée lors de la réunion a été utilisée lors de l'examen par des pairs de l'évaluation de ces stocks, fait dans le cadre des réunions du PCR portant sur le poisson de fond du plateau néo-écossais, tenues en septembre et octobre 2002 à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

On avait prévu tenir des réunions d'établissement des cadres d'évaluations des stocks de hareng de 4T en décembre 2002 et en février 2003, mais la réunion zonale sur la morue devant se tenir à ce moment-là, les réunions sur le hareng devront être reportées.

On considère organiser une réunion sur le cadre d'évaluation de la merluche blanche en 2003. La goberge est un autre stock qui pourrait être l'objet de ce genre de réunion, soit en 2003 ou en 2004. La date sera établie à un moment donné en janvier 2003.

Activités d'évaluation des stocks en 2002 et plans pour 2003

Dix réunions du PCR portant sur l'examen par des pairs d'évaluations de stock ont eu lieu en 2002 :

Survol des stocks de saumon atlantique - janvier 2002
Crabe des neiges de l'est du plateau néo-écossais - 30-31 janvier 2002
TRAC : morue du banc Georges - 5-8 février 2002
TRAC/TAWG - 23-25 avril 2002
Stocks de crabe des neiges du sud du Golfe - 12-14 février 2002
Stocks de pétoncles des APP 1, 3, 4, 6 et 29 - 13-15 février 2002
Poisson de fond, homard et crabe commun du Golfe - 25 février-1^{er} mars 2002
Hareng des Maritimes - 25-27 mars 2002
Stocks de poisson de fond du plateau néo-écossais - 25-27 septembre et 21-23 octobre 2002
Crevette nordique de l'est du plateau néo-écossais - 25 novembre 2002

Stocks/Stock	Dates (2003)/Dates (2003)
Diadromous / Salmon / Poissons diadromes et saumon	End of January / Fin de janvier
4T Herring / Hareng de 4T	25 – 27 March / 25–27 mars
4WX Herring / Hareng de 4WX	After March (being discussed internally) / Après mars (en cours de discussion à l'interne)
4T Lobster / Homard de 4T	TBD / à déterminer
Scotian Shelf Lobster / Homard du plateau néo-écossais	TBD / à déterminer
4T Snow Crab / Crabe des neiges de 4T	12 – 14 February / 12–14 février
ESS Snow Crab / Crabe des neiges de l'est du plateau néo-écossais	26 – 27 February / 26–27 février
Scotian Shelf Shrimp / Crevette du plateau néo-écossais	25 November / 25 novembre
Bay of Fundy Scallop / Pétoncle de la baie de Fundy	22-23 January / 22-23 janvier
Offshore Scallop / Pétoncle hauturier	1 April / 1 ^{er} avril
TRAC Groundfish / TRAC : poisson de fond	23 – 25 April / 23–25 avril
4T Groundfish / Poisson de fond de 4T	24 – 28 February, dependent on zonal / 24–28 février, dépendant de la date de la réunion zonale
Scotian Shelf Groundfish / Poisson de fond du plateau néo-écossais	27-31 October / 27-31 octobre

Oceans (Habitat, Aquaculture and Endangered Species) Activities and Plans for 2003

There were no oceans related meetings conducted by RAP in 2002. Plans for 2003 are under discussion.

FMS Working Group Activities and Plans for 2003

Ralph Halliday has stepped down as chairman of the Fisheries Management Studies Working Group. Peter Koeller has agreed to over as chair for this working group. An agenda for the first meeting of this group is currently under discussion.

Suggested Issues for National/Zonal Review

No items are being tabled this year.

Océans (habitat, aquaculture et espèces en danger de disparition) : activités et plans pour 2003

Aucune réunion du PCR portant sur les océans n'a eu lieu en 2002. Les plans pour 2003 sont en voie d'être discutés.

Groupe de travail et d'étude sur la gestion des pêches : activités et plans pour 2003

Ralph Halliday a quitté la présidence du Groupe de travail et d'étude sur la gestion des pêches. Peter Koeller a accepté d'en être le nouveau président. L'ordre du jour de la première réunion de ce groupe est en voie d'être discuté.

Points suggérés pour un examen national ou zonal

Aucun point n'est présenté cette année.

3. Communications

Ecosystem Status Reports

The Stock Status Report series covers the fisheries resources. A similar series had been proposed at last year's National RAP Co-ordination Committee meeting to have an Ecosystem Status Report series. This has not yet occurred. Perhaps it is timely considering establishment of one series entitled 'Status Reports' that would include all issues. The numbering would also change to allow insertion of any issue into the series.

Proceedings

The large number of assessment meetings has caused workload problems for the chairs. A new format is being adopted in 2003, in which all assessment meeting proceedings will be included in one proceedings document at the end of the year. The template of this document will be streamlined to record the logistics of the meeting (agenda, remit, participation, etc) and the main comments and recommendation made. Chairs will compile their sections, which will be reviewed by participants after the meeting and then sent to the RAP office for compilation into the annual report.

Maritime Provinces RAP Intranet and Internet Sites

Intranet

The Maritime Provinces RAP intranet site has been converted to the new government CLF formats. There is a small amount of clean-up required which will be done by mid-January 2003. The responsibility for full maintenance and development of the RAP intranet site was taken over by the RAP Office from Informatics in early 2002. There are plans to do some revamping of the site to improve internal communications of RAP related information.

Internet

The Maritime Provinces RAP internet site was

3. Communications

Rapports sur l'état de l'écosystème

La série de rapports sur l'état des stocks couvre les ressources halieutiques. Quelqu'un avait proposé lors de la réunion de l'année dernière du Comité national de coordination du PCR d'établir une série semblable sur l'état de l'écosystème. Cela n'a pas encore été fait. Le temps est peut-être venu de considérer d'établir une seule série, intitulée rapports d'état, qui couvrirait tous les thèmes. La numérotation serait modifiée afin de permettre l'inclusion d'un thème dans la série.

Comptes rendus

Le grand nombre de réunions d'évaluation cause des problèmes de charge de travail pour les présidents. Une nouvelle démarche sera adoptée pour 2003 : tous les comptes rendus des réunions d'évaluation seront réunis dans un rapport annuel. Le modèle de ce rapport sera simplifié pour ce qui est du compte rendu des aspects logistiques de la réunion (ordre du jour, demande de renvoi, participants, etc.) et des principaux commentaires et recommandations formulés. Les présidents prépareront leurs sections, qui seront passées en revue par les participants après la réunion. Elles seront ensuite envoyées au bureau du PCR, qui les ajoutera au rapport annuel.

Sites intranet et Internet du PCR des provinces Maritimes

Intranet

Le site intranet du PCR des provinces Maritimes a été converti selon les normes et lignes directrices de la Normalisation des sites Internet (NSI) du Conseil du Trésor. Il reste un peu d'épuration à faire, qui sera achevée vers la mi-janvier 2003. Le bureau du PCR a pris en charge la responsabilité de l'entretien et du développement du site intranet du PCR au début de 2002, responsabilité qu'assumait le groupe informatique jusque là. On planifie restructurer quelque peu le site afin d'améliorer la communication à l'interne de l'information reliée au PCR.

Internet

Le groupe informatique a converti le site

converted by Informatics to the new CLF in the fall of 2002. Since there is a lot of inconsistency with how the conversions were handled and the HTML coding used, there is a lot of clean-up required for this site. This clean-up will be done by the RAP office and it is planned to be completed by February 2003.

Internet du PCR des provinces Maritimes selon les normes et lignes directrices de la NSI à l'automne 2002. Comme il y a beaucoup d'inconsistance dans la manière dont la conversion a été faite et les codes html utilisés, ce site doit être épuré. Le bureau du PCR s'en chargera. Cela devrait être terminé en février 2003.

The following are stats for this website. Note it is the number of hits per day not per month.

Suivent quelques statistiques sur ce site Web. Le nombre de visites est par jour et non par mois.

Month (2002)	Average Number of Hits per Day	Mois (2002)	Nombre moyen de visites par jour
May	172	Mai	172
June	231	Juin	231
July	337	Juillet	337
August	327	Août	327
September	551	Septembre	551
October	558	Octobre	558
November	501	Novembre	501
December		Décembre	

Translation Verification

Contrôle de la traduction

The Maritime Provinces RAP Office has been coordinating the translation and verification of RAP documents produced by the Gulf and Maritimes regions. The translation has been done by the Translation Bureau from Public Works and Government Services Canada at a cost to the RAP Office of about \$25-30K per year at \$70 per hour. The verification has been done in-house, with the only cost being person days.

Le bureau du PCR des provinces Maritimes coordonne la traduction et le contrôle de la traduction des documents du PCR produits par les Régions du Golfe et des Maritimes. La traduction est faite par le Bureau de la traduction de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada à un coût horaire de 70 \$, ce qui se traduit par des coûts annuels de 25 000 à 30 000 \$. Le contrôle de la traduction est fait à l'interne, les coûts se limitant aux jours-personnes consacrés à cette fin.

Of late, it has been increasingly difficult to do the verifications in house on a timely basis and we have sometimes resorted to external verification services. This has been very costly in both time and money (one status report cost over \$700). To have all verification done externally would cost in the order of \$20 - 25K, excluding the RAP Administrator's time to coordinate, which would not be insignificant.

Dernièrement, il s'est révélé de plus en plus difficile de faire le contrôle de la traduction en temps utile et nous avons dû parfois avoir recours à des services de contrôle externes. Cela s'est révélé très coûteux, autant en terme de temps que d'argent (p. ex. le contrôle d'un rapport sur l'état des stocks coûte plus de 700 \$). Le contrôle de tous les documents à l'externe coûterait entre 20 000 \$ à 25 000 \$. Cela n'inclut pas le temps que l'administrateur du PCR doit consacrer à la coordination de cette activité, qui n'est pas négligeable.

Therefore, as of 19 August 2002, the Maritime Provinces RAP Office discontinued the verification of RAP documents and now

Pour ces motifs, le 19 août 2002, le bureau du PCR des provinces Maritimes a cessé de faire le contrôle de la traduction des documents du

depends upon the quality of the Secretary of State translations. If and when this office receives complaints from clients on the translations, we will forward these to the Secretary of State for their information. Over time, we hope by this to improve the quality of that service.

PCR, se fiant à la qualité de la traduction faite par le Bureau de la traduction. Quand une plainte parvient au bureau au sujet de la traduction, nous la transmettrons au Bureau de la traduction pour l'informer de la situation. Nous espérons ainsi, au fil du temps, améliorer la qualité de ce service.

Here is an overview of the number of Status Reports being produced by each region, along with commentary on how each region (based on discussion with the region) handles verification:

Suit un survol du nombre de rapports d'état produits par chaque région, ainsi que des commentaires au sujet du contrôle de la traduction (issus de discussions) :

	NFLD / T.-N.	MAR/GULF / Mar./Golfe	QUE / Québec	C&A / C&A	Pacific / Pacifique	
1997	11	50	10		7	
1998	6	49	4	3	13	
1999	12	27	10	2	41	
2000	8	16	7			
2001	6	15	12		7	
2002	9	21	13		9	(as of 23 Aug'02) (au 23 août 2002)
Total	52	178	56	5	77	

NFLD: Relies on CSAS office for verification of documents

T.-N. : se fie sur le bureau du SCCS pour le contrôle de la traduction des documents

MAR/GULF: Until 19 August 2002, verification was done either in-house by Dianne Geddes or by an outside contractor

Mar./Golfe : jusqu'au 19 août 2002, le contrôle était fait à l'interne par Dianne Geddes, ou à l'externe par un entrepreneur

QUE: Authors of SSRs normally will do the verification

Québec : les auteurs des RES se chargent généralement du contrôle

C&A: unknown

C & A : inconnu

PAC: Does not verify documents

Pacifique : ne contrôle pas les documents

Appendix 5. A Framework for Science and Technology Advice: Principles and Guidelines for the Effective Use of Science and Technology Advice in Government Decision Making

Annexe 5. Cadre applicable aux avis en matière de sciences et technologie : Principes et lignes directrices pour une utilisation efficace des avis relatifs aux sciences et à la technologie dans le processus décisionnel du gouvernement

This publication is also available electronically on the World Wide Web at the following address:

<http://strategis.gc.ca>

This publication can be made available in alternative formats upon request. Contact the Information Distribution Centre at the numbers listed below.

For additional copies of this publication, please contact:

Information Distribution Centre
Communications Branch
Industry Canada
Room 205D, West Tower
235 Queen Street
Ottawa ON K1A 0H5
Tel.: (613) 947-7466
Fax: (613) 954-6436
E-mail: publications@ic.gc.ca

Permission to Reproduce. Except as otherwise specifically noted, the information in this publication may be reproduced, in part or in whole and by any means, without charge or further permission from Industry Canada, provided that due diligence is exercised in ensuring the accuracy of the information reproduced; that Industry Canada is identified as the source institution; and that the reproduction is not represented as an official version of the information reproduced, nor as having been made in affiliation with, or with the endorsement of, Industry Canada.

For permission to reproduce the information in this publication for commercial redistribution, please e-mail:

copyright.droitdauteur@pwgsc.gc.ca

Cat. No. C2-500/2000
ISBN 0-662-65002-6
53129 B

Cette publication est également offerte par voie électronique sur le Web, à l'adresse suivante :

http://strategis.ic.gc.ca/pics/tef/stadvice_f.pdf

On peut aussi l'obtenir en médias substitués, sur demande. Communiquer avec le Centre de diffusion de l'information, dont les coordonnées suivent.

Pour obtenir des exemplaires du présent document, s'adresser également au Centre.

Centre de diffusion de l'information
Direction générale des communications
Industrie Canada
Salle 205D, Tour Ouest
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5
Tél. : (613) 947-7466
Fax : (613) 954-6436
Courriel : publications@ic.gc.ca

Autorisation de reproduire. À moins d'indication contraire, l'information contenue dans cette publication peut être reproduite, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit, sans frais et sans autre autorisation d'Industrie Canada, pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée afin d'assurer l'exactitude de l'information reproduite, qu'Industrie Canada soit mentionné comme organisme source et que la reproduction ne soit présentée ni comme une version officielle ni comme une copie ayant été faite en collaboration avec Industrie Canada ou avec son consentement.

Pour obtenir l'autorisation de reproduire l'information contenue dans cette publication à des fins commerciales, faire parvenir un courriel à :

Copyright.droitdauteur@pwgsc.gc.ca

N° cat. C2-500/2000
ISBN 0-662-65002-6
53129 B

Introduction

This Framework will ensure that government policy, regulatory and management decisions are informed by sound science and technology (S&T) advice.¹ The Framework derives from a report of the Council of Science and Technology Advisors (CSTA), an external advisory committee, and reflects extensive consultations within government and with external stakeholders.² Broad implementation measures will promote adoption of, and ensure accountability for, these principles and guidelines across government. This Framework builds on many of the practices currently employed by Canadian federal government departments.

Context

The emergence of the knowledge-based society has underscored the importance of sound science advice as a key input to policy formulation both nationally and internationally. Science and technology (S&T) now affect most core government functions. There is every indication that the importance of science advice will grow as the emergence of new science-based issues intensifies.

As we enter the 21st century, the issues facing governments are increasingly complex and require decisions that have profound impacts on societies and economies. Fuelled by increased access to information, there is heightened public interest in science-based issues, and greater emphasis on public participation in decision making. Recent government decisions in the areas of natural resources management, public health and safety, and other areas have undermined public confidence and contributed to public concern regarding the ability of the federal government to address science-based issues effectively.

Introduction

Le présent Cadre permettra de veiller à ce que les décisions du gouvernement en ce qui concerne les politiques, la réglementation et la gestion soient éclairées par des avis objectifs en matière de sciences et de technologie.¹ Il découle d'un rapport du Conseil d'experts en sciences et en technologie (CEST), un comité consultatif externe, et prend en compte le résultat de vastes consultations tenues à l'intérieur du gouvernement et auprès des intervenants de l'extérieur.² Des mesures d'application générale en favoriseront l'adoption et assureront la reddition de comptes dans l'ensemble du gouvernement. Ce cadre applicable aux avis scientifiques est fondé sur un grand nombre des pratiques utilisées actuellement par les ministères du gouvernement fédéral canadien.

Contexte

L'émergence de la société fondée sur le savoir a mis en relief l'importance d'avoir des avis scientifiques objectifs contribuant à la formulation de politiques à l'échelle nationale et internationale. Les sciences et la technologie (S-T) ont maintenant des répercussions sur la plupart des fonctions de base du gouvernement. Tout indique que les avis scientifiques prendront de plus en plus d'importance au fur et à mesure qu'augmentera le nombre de nouvelles questions ayant une dimension scientifique.

Au seuil du XXI^e siècle, les questions auxquelles sont confrontés les gouvernements sont de plus en plus complexes et exigent des décisions qui ont un impact profond sur les sociétés et les économies. Alimenté par un accès accru à l'information, l'intérêt de la population à l'égard des questions ayant une dimension scientifique est de plus en plus marqué, de même que la participation du public à la prise de décision. Des décisions récentes du gouvernement dans les domaines de la gestion des ressources naturelles et de la santé et de la sécurité publiques, ainsi que dans d'autres secteurs, ont miné la confiance du public et suscité des inquiétudes en ce qui a trait à la capacité du gouvernement fédéral de résoudre efficacement les questions ayant une dimension scientifique.

At the same time, the public expects government to capture the full benefits of new scientific discoveries and new technologies. Government must be diligent in using science advice to capitalize on the opportunities afforded by advancements in science and technology.

En même temps, le public s'attend à ce que le gouvernement saisisse tous les avantages des nouvelles découvertes scientifiques et des nouvelles technologies. Le gouvernement doit faire preuve de diligence dans son utilisation des avis scientifiques pour tirer profit des occasions qu'offrent les progrès dans le domaine des sciences et de la technologie.

These principles and guidelines address science advice as one input in government decision making. Clearly, decision making in government must consider a wide range of other inputs (including traditional knowledge, ethical and cultural considerations, etc.) and decision makers must consult, as appropriate, advisors competent in many aspects of public policy (including law, public administration, international affairs, etc.). Decision makers must exercise their legitimate role to weigh these multiple inputs and make choices.

Les présents principes et lignes directrices portent sur les avis scientifiques, qui sont un facteur parmi d'autres dans le processus décisionnel du gouvernement. Il est clair que pour prendre des décisions, le gouvernement doit tenir compte d'autres facteurs (notamment les connaissances traditionnelles, des considérations éthiques et culturelles, etc.) et les décideurs doivent consulter au besoin des conseillers dont les compétences touchent de nombreux aspects de la politique publique (y compris le droit, l'administration publique, les affaires internationales, etc.). Les décideurs doivent exercer leur rôle légitime qui consiste à peser ces multiples facteurs et à faire des choix.

Science advice has an important role to play by contributing to government decisions that serve Canada's strategic interests and concerns in areas such as public health and safety, food safety, environmental protection, sustainable development, innovation, and national security. The effective use of science advice may also contribute to Canada's ability to influence international solutions to global problems.

Les avis scientifiques ont un rôle important à jouer dans les décisions du gouvernement qui servent les intérêts et les préoccupations stratégiques du Canada dans des domaines tels que la santé et la sécurité publiques, l'innocuité des aliments, la protection de l'environnement, le développement durable, l'innovation et la sécurité nationale. Une utilisation efficace des avis scientifiques peut aussi accroître la capacité du Canada d'avoir une influence sur les solutions internationales adoptées pour résoudre des problèmes d'envergure mondiale.

Desirable Outcomes

Canada requires a science advisory process that leads to sound government decisions, minimizes crises and capitalizes on opportunities. An effective advisory process brings both sound science and the best science advice to bear on key issues, and ensures that:

- ministers are confident that a rigorous and objective assessment of all available science was made in

Résultats souhaitables

Le Canada a besoin d'un processus de consultation scientifique qui permette au gouvernement de prendre des décisions judicieuses, d'éviter les crises et de tirer profit des occasions. Un processus de consultation efficace permettra à des principes scientifiques objectifs et aux meilleurs avis scientifiques d'influer sur des questions clés, de façon à ce que :

- les ministres aient la certitude que les avis sont basés sur une évaluation rigoureuse et objective de tous les

- providing the advice;
 - credible science advice is considered by decision makers; and
 - the public and parliamentarians are confident that government is using science in the best interests of all Canadians.
- aspects scientifiques disponibles;
 - des avis scientifiques crédibles soient pris en compte par les décideurs;
 - le public et les parlementaires soient assurés que le gouvernement utilise la science dans le meilleur intérêt de tous les Canadiens.

Principles and Guidelines

The principles and guidelines contained in this report address how science advice should be sought and applied to enhance the ability of government decision makers to make informed decisions. They reflect the evolving context for government decision making. Their adoption and consistent application will lead to the desirable outcomes identified above.

These principles and guidelines should not inhibit action, but rather guide it. The principles should be reflected in the science advisory processes employed by government. The guidelines suggest means by which the government can demonstrate adherence to the principles. The objectives and spirit of all the guidelines should be met, but the specific measures or instruments employed by government departments will reflect their respective mandates, existing advisory processes and codes of conduct.

Principle I: Early Issue Identification

The government needs to anticipate, as early as possible, those issues for which science advice will be required, in order to facilitate timely and informed decision making.

The need to recognize when science advice is required and to seek science advice actively is of critical importance. An extensive advisory base contributes to the government's ability to identify issues on a timely basis.

Principes et lignes directrices

Les principes et lignes directrices qui se trouvent dans le présent rapport visent la manière d'obtenir et d'appliquer des avis scientifiques pour améliorer la capacité des décideurs du gouvernement de prendre des décisions éclairées. Ils tiennent compte de l'évolution du contexte qui entoure le processus décisionnel du gouvernement. Leur adoption et leur application cohérente produiront les résultats souhaitables susmentionnés.

Les principes et lignes directrices ne devraient pas freiner l'action, mais plutôt la guider. Les principes devraient se refléter dans les processus de consultation scientifique employés par le gouvernement. Les lignes directrices proposent des moyens grâce auxquels le gouvernement peut montrer que les principes ont été respectés. Les objectifs et l'esprit de toutes les lignes directrices devraient être respectés, mais les mesures ou instruments spécifiques employés par les ministères du gouvernement dépendront de leur mandat, des processus de consultation existants et de leur code de conduite respectifs.

Principe I : Repérage rapide

Le gouvernement doit prévoir le plus tôt possible quelles seront les questions au sujet desquelles il faudra obtenir un avis scientifique, pour faciliter une prise de décision opportune et éclairée.

Il est important de voir quand un avis scientifique est nécessaire, puis de le rechercher de façon active. Une base de consultation élargie contribue à augmenter la capacité du gouvernement de repérer ces questions en temps utile.

Guidelines

Lignes directrices

- | | | | |
|-----|---|-----|--|
| I-1 | Decision makers should cast a wide net — consulting internal, external and international sources ³ — to assist in the early identification of issues requiring science advice. | I-1 | Les décideurs devraient déployer un vaste réseau —consultation de sources internes, externes et internationales ³ — pour aider au dépistage rapide des questions nécessitant un avis scientifique. |
| I-2 | Decision makers, policy advisors and scientists should communicate emerging issues requiring advice, and improve the connections between research and potential policy or regulatory issues. | I-2 | Les décideurs, les conseillers politiques et les scientifiques devraient faire connaître les questions émergentes qui nécessitent des avis et améliorer les connexions entre leur recherche et des questions éventuellement liées aux politiques ou à la réglementation. |
| I-3 | Departments should support and encourage their science and policy staffs to establish linkages with each other and with external and international experts. | I-3 | Les ministères devraient appuyer et encourager leur personnel scientifique et leur personnel chargé de l'élaboration des politiques à établir des liens les uns avec les autres, ainsi qu'avec des experts de l'extérieur et de l'étranger. |
| I-4 | Departments should maximize interdisciplinary and international cooperation, and the use of expertise across government departments and levels of government, to identify, frame and address horizontal issues. | I-4 | Les ministères devraient maximiser la coopération interdisciplinaire et internationale, ainsi que l'utilisation du savoir-faire dans tous les ministères et tous les ordres de gouvernement, pour cerner et résoudre les questions horizontales. |
| I-5 | Departments should maximize the use of new and existing science and expert advisory bodies. | I-5 | Les ministères devraient maximiser l'utilisation des entités nouvelles et existantes de consultation scientifique et de consultation d'experts. |

Principle II: Inclusiveness

Principe II : Inclusion

Advice should be drawn from a variety of scientific sources and from experts in relevant disciplines, in order to capture the full diversity of scientific schools of thought and opinion.

Les avis devraient être sollicités auprès des diverses sources scientifiques et auprès d'experts de disciplines pertinentes, de manière à tenir compte de toute la diversité des écoles de pensée et des opinions scientifiques.

Inclusiveness enhances the debate by getting conflicting viewpoints on the table, generating a full and open discussion, and drawing in scientific findings that may not otherwise be considered. The market for science advice is global, and the growing body of science knowledge available internationally must be brought to bear on policy issues. In addition to improving the early identification of issues, inclusiveness aids in achieving sound science

L'inclusion rehausse le débat en mettant des points de vue conflictuels « sur la table », en donnant lieu à une discussion intégrale et ouverte et en présentant des constats scientifiques qui pourraient autrement ne pas être considérés. Le marché des avis scientifiques est mondial et il faut que le corpus croissant du savoir scientifique existant à l'échelle internationale ait du poids sur les questions stratégiques. En plus d'améliorer le

advice by reducing the impact of conflicts of interest or biases that may exist.

repérage rapide des questions, l'inclusion permet d'obtenir plus facilement des avis scientifiques objectifs en réduisant l'impact des conflits d'intérêts ou des partis pris éventuels.

Guidelines

Lignes directrices

II-1 Departments should seek science input and advice from a wide range of sources, and decision makers should consider the multiple viewpoints received. Departments should also consider engaging external, independent agencies to create advisory panels or to solicit advice on complex or controversial issues.

II-1 Les ministères devraient chercher à recueillir des avis scientifiques auprès d'une large gamme de sources; les décideurs devraient tenir compte des points de vue multiples qui ont été reçus. Les ministères devraient aussi envisager de recruter des organismes indépendants de l'extérieur pour créer des groupes consultatifs ou pour solliciter leur avis sur des questions complexes ou controversées.

II-2 While advice from external and international sources should be sought regularly, departments should ensure that such advice is sought when:

II-2 Même si les avis des sources externes et internationales devraient être sollicités régulièrement, les ministères devraient veiller à ce qu'ils soient demandés dans les cas suivants :

- a. the problem raises scientific questions that exceed the expertise of in-house staff;
- b. the issue is horizontal in that it cuts across disciplines or lines of jurisdiction within or among departments or levels of government;
- c. there is significant scientific uncertainty;
- d. there is a range of scientific opinion;
- e. there are potentially significant implications for sensitive areas of public policy; or
- f. independent scientific analyses can strengthen public confidence.

- a. Le problème soulève des questions scientifiques qui dépassent la compétence du personnel interne.
- b. La question est horizontale, en ce sens qu'elle touche plusieurs disciplines ou domaines de compétences d'un ou de plusieurs ministères ou ordres de gouvernement.
- c. Il y a incertitude scientifique importante.
- d. Les opinions scientifiques sont diverses.
- e. Il y a des répercussions éventuelles importantes sur des aspects délicats des politiques publiques.
- f. Des analyses scientifiques indépendantes peuvent renforcer la confiance du public.

II-3 Departments should ensure that the selection of advisors:

II-3 Les ministères devraient s'assurer que le choix des conseillers :

- a. is matched to the nature of the issue and the breadth of judgment required;
- b. is balanced to reflect the diversity of scientific opinions and to counter potential biases; and
- c. includes some experts from other,

- a. corresponde à la nature de la question et à l'ampleur du jugement nécessaire;
- b. soit équilibré de manière à témoigner de la diversité des opinions et à contrer les partis pris éventuels;
- c. soit tel que des experts d'autres

not necessarily scientific, disciplines.

disciplines, pas nécessairement scientifiques, soient inclus.

II-4 Departments should ensure that members of external advisory bodies are regularly rotated, with replacements chosen to preserve balance of representation.

II-4 Les ministères devraient assurer un roulement régulier des membres des entités de consultation externe, en choisissant les remplaçants de manière à préserver l'équilibre de la représentation.

II-5 Decision makers should be open to both solicited and unsolicited advice.

II-5 Les décideurs devraient être ouverts aux avis sollicités ainsi qu'aux avis non sollicités.

Principle III: Sound Science and Science Advice

Principe III : Principes et avis scientifiques objectifs

The government should employ measures to ensure the quality, integrity and objectivity of the science and science advice it uses, and ensure that science advice is considered in decision making.

Le gouvernement devrait employer des mesures pour assurer la qualité, l'intégrité et l'objectivité des principes et des avis scientifiques qu'il utilise et pour veiller à ce que les avis scientifiques soient considérés dans la prise de décision.

Due diligence procedures for assuring quality and reliability, including scientific peer review, should be built into the science advisory process. Sound science thrives on the competition of ideas facilitated by the open publication of scientific findings and analyses. The science advisory function should be treated as an integral part of the management process. Effective relationships between decision makers and science advisors benefit from an understanding of their differing perspectives and approaches. Communication between decision makers and science advisors helps maintain the integrity of the science advice throughout the decision-making process.

Les procédures de diligence raisonnable appliquées pour assurer la qualité et la fiabilité, notamment l'examen scientifique par les pairs, devraient être incorporées dans le processus de consultation scientifique. Les principes scientifiques objectifs découlent de la concurrence entre les idées que facilite la publication ouverte des résultats et des analyses scientifiques. La fonction de consultation scientifique devrait être traitée comme faisant partie intégrante du processus de gestion. Les relations entre les décideurs et les conseillers scientifiques seront plus efficaces si les deux groupes comprennent les perspectives et approches de chacun. La communication entre les décideurs et les conseillers scientifiques aide à maintenir l'intégrité des avis scientifiques tout au long du processus décisionnel.

Guidelines

Lignes directrices

III-1 Departments should:
a. ensure that all science and science advice used for decision making is subject to due diligence (this should include rigorous internal and external review and assessment of all findings, analyses and recommendations of science advisors — the fact that information

III-1 Les ministères devraient :
a. veiller à ce que tous les principes et avis scientifiques servant à la prise de décision fassent l'objet d'une diligence raisonnable. Ainsi, tous les résultats, analyses et recommandations des conseillers scientifiques devraient être soumis à un examen et à une évaluation

is proprietary should not preclude external review, although confidentiality of such information should be appropriately maintained);

b. ensure that in-house expertise exists to assess and communicate science (whether performed internally or externally) to decision makers;

c. ensure that a strong link exists between science advisors and departmental policy advisors;

d. promote professional practices for those involved in the conduct, management and use of science, and provide and enforce conflict of interest guidelines, with these considerations:

i) science advisors should declare any conflicts of interest prior to serving in an advisory capacity, and update such declarations throughout their term of service;

ii) decision makers should have the ultimate responsibility for protecting against actual or perceived conflicts of interests; and

e. support and encourage government scientists to publish their research findings and conclusions in external, peer-reviewed publications.

III-2 Decision makers should:

- a. require that science advice be provided to them unfiltered by policy considerations;
- b. be conscious of possible biases among the science advisors and in the science advice received; and

internes et externes. Le fait que l'information soit exclusive ne devrait pas empêcher un examen externe; toutefois, la confidentialité de cette information devrait être adéquatement préservée;

b. veiller à ce que les compétences existent à l'interne pour évaluer et communiquer les résultats scientifiques (qu'ils proviennent de l'interne ou de l'externe) aux décideurs;

c. veiller à ce qu'il existe un lien solide entre les conseillers scientifiques et les conseillers politiques ministériels;

d. promouvoir des pratiques professionnelles pour ceux qui participent à la réalisation, à la gestion et à l'utilisation des travaux scientifiques; fournir et mettre en application des lignes directrices sur les conflits d'intérêts. Parmi les points à considérer, on note entre autres les suivants :

i) les conseillers scientifiques devraient déclarer tout conflit d'intérêts avant d'agir à titre consultatif et ils devraient actualiser leurs déclarations tout au long de leur mandat;

ii) les décideurs devraient avoir la responsabilité ultime d'assurer la protection contre tout conflit d'intérêts perçu ou réel;

e. les décideurs devraient avoir la responsabilité ultime d'assurer la protection contre tout conflit d'intérêts perçu ou réel;

III-2 Les décideurs devraient :

- a. exiger que les avis scientifiques leur soient fournis sans être filtrés par des considérations politiques;
- b. être conscients des partis pris possibles chez les conseillers scientifiques et dans les avis scientifiques reçus;

- | | |
|---|--|
| <p>c. involve science advisors in the identification and assessment of policy options, to help maintain the integrity of the science advice.</p> | <p>c. faire participer les conseillers scientifiques à la définition et à l'évaluation des options politiques, afin de contribuer à préserver l'intégrité des avis scientifiques.</p> |
| <p>III-3 Scientists and science advisors should:</p> <p>a. have the flexibility, within the issue being examined, to explore the range of conclusions and interpretations that the scientific findings might suggest;</p> <p>b. assist decision makers and science managers to set research priorities and design a research base that will support future science-based decision making; and</p> <p>c. recognize the existence of other considerations in decision making.</p> | <p>III-3 Les scientifiques et les conseillers scientifiques devraient :</p> <p>a. avoir la souplesse nécessaire, dans le cadre de la question étudiée, pour explorer toute la gamme des conclusions et interprétations que peuvent susciter les résultats scientifiques;</p> <p>b. aider les décideurs et les gestionnaires scientifiques à établir des priorités de recherche et à concevoir une base de recherche sur laquelle reposera à l'avenir le processus décisionnel basé sur des principes scientifiques;</p> <p>c. reconnaître l'existence d'autres considérations dans la prise de décision.</p> |
| <p>III-4 Decision makers should take care to exclude personal and political views in formulating the questions to be addressed, and science advisors should clearly distinguish scientific fact and judgment from personal views in their advice.</p> | <p>III-4 Les décideurs devraient prendre soin d'exclure leurs vues personnelles et politiques de la formulation des questions à traiter, et les conseillers scientifiques devraient faire une nette distinction, dans l'avis qu'ils donnent, entre les faits et les jugements scientifiques d'une part, et leurs opinions personnelles, d'autre part.</p> |

Principle IV: Uncertainty and Risk

Science in public policy always contains uncertainty that must be assessed, communicated and managed. Government should develop a risk management framework that includes guidance on how and when precautionary approaches should be applied.

The goal of risk management should be scientifically sound, cost-effective, integrated actions that reduce risk while taking into account social, cultural, ethical, political, economic and legal considerations. Effective risk communication is of critical importance.

Principe IV: Incertitude et risques

En ce qui a trait aux politiques publiques, la science est toujours associée à une incertitude qui doit être évaluée, communiquée et gérée. C'est pourquoi le gouvernement devrait élaborer un cadre de gestion des risques qui recommande comment et quand les décisions doivent être prises.

Le but de la gestion des risques est de mettre en oeuvre des actions intégrées, efficaces par rapport aux coûts et fondées sur des principes scientifiques objectifs, qui réduisent les risques tout en prenant en compte des facteurs d'ordre social, culturel, éthique, politique, économique et juridique. La communication efficace des risques revêt une importance critique.

Guidelines

- IV-1 Departments should adhere to a government-wide set of risk management guidelines, once they have been developed, to maintain confidence that a consistent and effective approach is being used across government.
- IV-2 Scientists and science advisors should ensure that scientific uncertainty is explicitly identified in scientific results and is communicated directly in plain language to decision makers.
- IV-3 Decision makers should ensure that scientific uncertainty is given appropriate weight in decisions.
- IV-4 Starting well before decisions are made, scientists, science advisors and decision makers should communicate to stakeholders and the public the degree and nature of scientific uncertainty and risks, as well as the risk management approach to be used in reaching decisions.

Lignes directrices

- IV-1 Dès qu'une série de lignes directrices relatives à la gestion des risques aura été préparée à l'échelle du gouvernement, les ministères devraient y adhérer pour montrer qu'une approche cohérente et efficace est appliquée à l'échelle du gouvernement.
- IV-2 Les scientifiques et les conseillers scientifiques devraient veiller à ce que l'incertitude scientifique soit clairement indiquée dans les résultats scientifiques et à ce qu'elle soit communiquée clairement aux décideurs.
- IV-3 Les décideurs devraient s'assurer de donner à l'incertitude scientifique un poids approprié dans leurs décisions.
- IV-4 Les scientifiques, les conseillers scientifiques et les décideurs devraient communiquer aux intervenants et au public le degré et la nature de l'incertitude scientifique et des risques, ainsi que l'approche adoptée à l'égard de la gestion des risques pour la prise de décisions.

Principe V: Transparency and Openness

The government is expected to employ decision-making processes that are open, as well as transparent, to stakeholders and the public.

Transparency implies an articulation in plain language of how decisions are reached, the presentation of policies in open fora, and public access to the findings and advice of scientists as early as possible. Openness implies early and ongoing consultation with stakeholder groups, as well as public discourse, to ensure that public concerns are considered in making decisions on science-based issues. The level of expected risk and controversy, and the need for timely decisions, should guide the nature and extent of consultation undertaken, with higher levels of risk and controversy demanding a greater degree of transparency.

Principe V: Transparence et ouverture

On s'attend à ce que le gouvernement ait recours à des processus décisionnels qui soient ouverts et transparents pour les intervenants et pour le public.

La transparence implique la formulation en termes clairs de la manière dont sont prises les décisions, la présentation des politiques dans des forums publics et l'accès public le plus rapide possible aux résultats et aux avis des scientifiques. L'ouverture implique une consultation soutenue amorcée le plus tôt possible avec des groupes d'intervenants de même que des discours publics, afin de s'assurer que les préoccupations de la population seront prises en compte au moment de prendre les décisions relatives aux questions ayant une dimension scientifique. Les niveaux de risque et de controverse attendus, ainsi que la nécessité de prendre des décisions opportunes devraient servir à déterminer la nature et l'ampleur des

Guidelines	Lignes directrices
V-1 Decision makers should balance the need for timeliness in reaching decisions with the need for effective consultation, while recognizing that transparency is always imperative.	V-1 Les décideurs devraient trouver un juste équilibre entre la nécessité de prendre des décisions en temps utile et le besoin de reconnaître que la transparence est toujours impérative.
V-2 Decision makers should provide early warning of significant policy and regulatory initiatives to key interest groups and other governments or international organizations, as appropriate.	V-2 Les décideurs devraient signaler très tôt les initiatives politiques et réglementaires importantes aux principaux groupes d'intérêts, aux autres gouvernements ou aux organisations internationales, au besoin.
V-3 Departments should make publicly accessible, on an ongoing basis, all scientific findings and analysis underlying decisions, and demonstrate how the science was taken into account in the decision making or policy formulation. ⁴	V-3 Les ministères devraient rendre publiquement accessibles, en permanence, tous les résultats et toutes les analyses scientifiques sur lesquels reposent les décisions et démontrer que des principes scientifiques ont été considérés dans la prise de décision ou dans la formulation de politiques. ⁴
V-4 Departments should consider using a variety of means (including Web sites, press releases, newsletters, direct communication with stakeholders, public meetings, etc.) to present policy. Science advisors should be given a leading role in explaining their advice, while policy officials should describe how the science advice was secured and how the policies or regulations have been framed in light of the advice.	V-4 Les ministères devraient envisager divers moyens (notamment des sites Web, des communiqués de presse, des bulletins, des communications directes avec des intervenants, des réunions publiques, etc.) pour présenter les politiques; il faudrait confier aux conseillers scientifiques un rôle de premier plan pour qu'ils puissent expliquer leur avis, alors que les agents politiques devraient décrire comment l'avis scientifique a été obtenu et comment les politiques ou la réglementation ont été encadrées à la lumière de cet avis.
V-5 Inevitably, circumstances arise where scientific conclusions conflict with existing policies, or where government scientists believe their findings or advice are being muzzled. In these cases, departments should employ a well-defined and transparent procedure involving review by departmental management and then, if necessary,	V-5 Inévitablement, dans certains cas, les conclusions scientifiques iront à l'encontre des politiques existantes, ou les scientifiques gouvernementaux penseront qu'ils sont muselés. Dans ces cas, les ministères devraient avoir recours à une procédure bien définie et transparente, incluant un examen par la direction du ministère et, au besoin,

examination by a third party. The process should emphasize early conflict resolution and ensure departments do not restrict release of scientific findings that meet the guidelines for sound science.

un examen par un tiers. Le processus devrait commander une résolution rapide du conflit et faire en sorte que les ministères n'empêchent pas la diffusion des résultats scientifiques conformes aux lignes directrices relatives aux principes scientifiques objectifs.

Principe VI: Review

Subsequent review of science-based decisions is required to determine whether recent advances in scientific knowledge have an impact on the science advice used to reach the decision.

Principe VI : Examen

Un examen subséquent de toute décision ayant un fondement scientifique est nécessaire pour déterminer si des progrès récents du savoir scientifique ont une incidence sur les avis scientifiques utilisés pour éclairer la décision.

Guidelines

Lignes directrices

VI-1 Departments should establish a follow-up procedure that documents the government's actions in response to science advice and recommendations. Departmental responses should become part of the official record and provide a useful input to subsequent reviews.

VI-1 Les ministères devraient établir une procédure de suivi qui documente les mesures prises par le gouvernement en réponse à l'avis et aux recommandations des scientifiques. Les réponses ministérielles devraient devenir partie intégrante des documents officiels et apporter une contribution utile dans le cadre des examens subséquents.

VI-2 Departments should review key decisions to determine whether recent advances in scientific knowledge affect the science and science advice used to inform the decision. The time period for review should depend on the state of the science (for example, the level of uncertainty, the rate of change in the scientific knowledge, etc.) and should be identified at the time the decision is made (for example, establish a "best before" date for the science advice).

VI-2 Les ministères devraient examiner les décisions clés pour déterminer si des progrès récents du savoir scientifique ont une incidence sur les principes et les avis scientifiques utilisés pour éclairer ces décisions. La période de l'examen devrait dépendre de l'état de la science (par exemple, le degré d'incertitude, le rythme de l'évolution du savoir scientifique, etc.) et elle devrait être déterminée au moment où la décision est prise (on établirait par exemple une « date de péremption » pour l'avis scientifique).

VI-3 When asked to review past decisions, and the science and science advice that supported them, science advisors should have access to all relevant information, including previous analyses and official responses.

VI-3 Les conseillers scientifiques à qui on demande d'examiner des décisions antérieures ainsi que les principes et avis scientifiques sous-jacents devraient avoir accès à toute l'information pertinente, notamment aux analyses et aux réponses officielles antérieures.

Implementation

Implementing the principles and guidelines will help build public confidence in government decision making. Accountability for the principles and guidelines will also lead to better understanding of the contribution of science to departmental and government-wide missions and mandates. A strategy for implementing the science and technology advice principles and guidelines must include three elements: promoting their adoption, ensuring accountability for them within individual departments and across government, and evaluating their effectiveness. While individual departments will bear responsibility for a number of the specific measures, cooperative initiatives are important to enhance the use of science advice across government. The following measures are recommended.

Mise en oeuvre

La mise en oeuvre des principes et des lignes directrices contribuera à rehausser la confiance du public à l'égard du processus décisionnel du gouvernement. La reddition de comptes liée aux principes et aux lignes directrices permettra aussi de mieux faire comprendre la contribution de la science aux missions et mandats de l'ensemble du gouvernement. La stratégie de mise en oeuvre des principes et des lignes directrices applicables aux avis scientifiques doit comporter trois éléments : promotion de l'adoption des principes et des lignes directrices, reddition de comptes assurée au sein de chaque ministère et dans l'ensemble du gouvernement, et évaluation de leur efficacité. Même si chaque ministère sera responsable d'un certain nombre de mesures spécifiques, les initiatives conjointes sont importantes pour favoriser l'utilisation des avis scientifiques à l'échelle du gouvernement. Les mesures suivantes sont recommandées.

A. Promoting the Adoption of the Science and Technology Advice Principles and Guidelines

A. Promotion de l'adoption des principes et des lignes applicables aux avis scientifiques

- | | | | |
|-----|---|-----|---|
| A-1 | Departments should ensure professional development and training programs for government scientists, science advisors, policy analysts and decision makers on the Framework for Science and Technology Advice, science communication and the science-policy interface in government. | A-1 | Les ministères devraient veiller à offrir des programmes de perfectionnement professionnel et de formation aux scientifiques, aux conseillers scientifiques, aux analystes de politiques et aux décideurs gouvernementaux sur les sujets suivants : Cadre applicable aux avis en matière de sciences et de technologie, communication scientifique, et interface sciences-politiques au gouvernement. |
| A-2 | Departments should promote the Framework internally. | A-2 | Les ministères devraient promouvoir le Cadre à l'interne. |
| A-3 | Departments should publish the Framework, and communicate its existence to stakeholders and the public. | A-3 | Les ministères devraient publier le Cadre et faire connaître son existence aux intervenants et au public. |
| A-4 | Departments should publicize cases that illustrate best practices in the use of science advice. Such cases could enhance awareness for the public, the media and parliamentarians of science, and its impact on government decision making. | A-4 | Les ministères devraient promouvoir les cas qui illustrent les meilleures pratiques liées à l'utilisation des avis scientifiques. Ces cas pourraient accroître la sensibilisation du public, des médias et des parlementaires à la science et l'incidence de celle-ci sur le processus décisionnel du gouvernement. |
| A-5 | Departmental S&T advisory bodies should periodically provide advice on how departments should implement and use the principles and guidelines. | A-5 | Les entités ministérielles de consultation en S-T devraient fournir périodiquement des avis sur la manière dont les ministères devraient mettre en application et utiliser les principes et les lignes directrices. |

B. Ensuring Accountability

B. Assurer la reddition de comptes

- | | | | |
|-----|--|-----|---|
| B-1 | Science-based departments and agencies should designate a departmental "science advice champion" who reports to the Deputy Minister, or equivalent, and is responsible for:

a. guiding the implementation of the principles and guidelines, and ensuring the department has | B-1 | Les ministères et organismes à vocation scientifique devraient chacun désigner un « champion des avis scientifiques » ministériel qui rend compte au sous-ministre, ou son équivalent, et qui soit chargé:

a. de guider la mise en oeuvre des principes et des lignes directrices et de veiller à ce que le ministère en |
|-----|--|-----|---|

- reflected them in its priorities and business plans;
- b. requiring that a science advice checklist accompany advice to decision makers on key issues, to ensure departmental adherence to the principles, and consistency in the implementation of the guidelines;
- c. preparing a report for inclusion in the departmental annexes of the Annual Report on Federal Science and Technology, on how the principles and guidelines have been implemented and adhered to; and
- d. sharing best practices and lessons learned with respect to implementation of the principles and guidelines.
- B-2 Memoranda to Cabinet, Treasury Board Submissions and Regulatory Impact Analysis Statements should explain how recommendations on science-based issues have taken account of science advice in accordance with this Framework. Documents should, at a minimum, address sources of science advice, levels of uncertainty and risk, and a recommended review period.
- tienne compte dans ses priorités et ses plans d'activités;
- b. d'exiger qu'une liste de contrôle des avis scientifiques accompagne les avis fournis aux décideurs sur des questions clés, pour assurer l'adhésion du ministère aux principes et pour assurer une application cohérente des lignes directrices;
- c. de préparer un rapport, à inclure dans les annexes ministérielles du Rapport annuel sur les activités fédérales en sciences et en technologie, au sujet de la mesure dans laquelle les principes et lignes directrices ont été appliqués et respectés;
- d. de partager les meilleures pratiques et les leçons tirées de l'expérience en ce qui a trait à l'application des principes et des lignes directrices.
- B-2 Les mémoires au Cabinet, les présentations au Conseil du Trésor et les résumés de l'étude d'impact de la réglementation devraient expliquer comment les recommandations sur les questions ayant une dimension scientifique ont tenu compte des avis scientifiques, conformément au présent Cadre. Ces documents devraient au moins spécifier la source des avis scientifiques, le degré d'incertitude et de risque, et la période d'examen recommandée.

C. Evaluating Effectiveness

- C-1 Upon approval of the Framework, the Assistant Deputy Ministers' (ADM) Committee on Science and Technology should assemble experts to develop common criteria for the evaluation of departmental adherence to, and effectiveness of, the science advice principles, guidelines and implementation measures. The results of these evaluations will be reviewed by the ADM Committee as a means to share best practices, and included as an annex in the Annual Report on Federal Science and Technology. Initial evaluations should commence within three years.

C. Évaluation de l'efficacité

- C-1 Dès que le Cadre aura été approuvé, le Comité des sous-ministres adjoints (SMA) sur les sciences et la technologie devrait réunir des experts qui mettront au point des critères communs pour évaluer dans quelle mesure le ministère adhère aux principes, aux lignes directrices et aux mesures de mise en oeuvre applicables aux avis scientifiques, ainsi que l'efficacité de ces principes, lignes directrices et mesures. Le Comité des SMA examinera les résultats de ces évaluations, ce qui servira à partager les meilleures pratiques; ces résultats seront annexés au Rapport annuel sur

- les activités fédérales en sciences et en technologie. Les évaluations initiales devraient commencer d'ici trois ans.
- C-2 The Auditor General should be made aware of the Framework. If the Auditor General should decide to conduct an evaluation of the government's implementation of, and accountability for, the principles and guidelines, this evaluation could provide a valuable contribution to the public perception of science in government decision making.
- C-2 Le Cadre devrait être communiqué au vérificateur général. Si celui-ci décide d'entreprendre une évaluation de la façon dont le gouvernement s'acquitte de la mise en oeuvre et de la reddition de comptes en ce qui concerne les principes et les lignes directrices, son évaluation pourrait constituer une contribution précieuse à la perception qu'a le public de l'apport de la science au processus décisionnel du gouvernement.
- C-3 Departments should work cooperatively to measure, through the use of public surveys, focus groups, case studies and other means, the level of public confidence in the government's ability to address science-based issues. These efforts should measure whether the public is confident that an appropriate process was used to inform decisions with the best available science advice.
- C-3 Les ministères devraient travailler les uns avec les autres pour mesurer, au moyen de sondages de l'opinion publique, de groupes de réflexion, d'études de cas et d'autres moyens, le niveau de confiance du public dans la capacité du gouvernement de résoudre les questions ayant une dimension scientifique. Ces mesures devraient déterminer si le public est persuadé qu'un processus approprié a été utilisé pour prendre les décisions à la lumière des meilleurs avis scientifiques existants.

Glossary

Science advice: defined as value-added guidance deriving from scientific and technological knowledge, theories, data, findings and conclusions, to inform policy, regulatory and management decision making.

Policy advisor: anyone engaged in the formulation and provision of policy advice within the federal government. In general, this refers to policy analysts/advisors who work at the interface between those who contribute advice, and senior managers or decision makers.

Glossaire

« **Avis scientifique** » désigne une orientation à valeur ajoutée fondée sur le savoir, des théories, des données, des résultats et des conclusions scientifiques et technologiques, qui sert à éclairer le processus décisionnel en matière de politiques, de réglementation et de gestion.

« **Conseiller politique** » désigne toute personne participant à la formulation et à l'expression d'avis politiques au sein du gouvernement fédéral. En général, cette expression désigne des analystes ou des conseillers politiques qui travaillent en liaison avec ceux qui fournissent des avis et avec des cadres supérieurs ou des décideurs.

Science advisor: a person who engages in the formulation and provision of science advice. Often, scientists will fill this role.

Decision maker: anyone with the authority to make decisions in the federal government. In general, this typically involves ministers and deputy ministers, but may also include assistant deputy ministers, directors general and other senior officials, in certain matters.

Risk management: used broadly to include the assessment of risk, the communication of risk and the process of identifying, analysing, prioritizing, implementing and evaluating actions to reduce risk. The goal of risk management is scientifically sound, cost-effective, integrated action that reduces or prevents risks while taking into account social, cultural, ethical, political, economic and legal considerations.

Department: the Framework was developed for application primarily by federal government science-based departments and agencies. However, given the pervasiveness of science and technology, the principles and guidelines will be of increasing importance to all departments called upon to make decisions related to science. For the purposes of this document, departmental responsibility rests with the Deputy Minister or other senior managers, as appropriate. As recommended in the Implementation section, responsibility for implementing the principles and guidelines should rest with the departmental science advice champions.

Precautionary approach: according to the 1992 Rio Declaration, "In order to protect the environment, the precautionary approach shall be widely applied by States according to their capabilities. Where there are threats of serious or irreversible damage, lack of full scientific certainty shall not be used as a reason for postponing cost-effective measures to prevent environmental degradation." Beyond threats to

« **Conseiller scientifique** » désigne une personne participant à la formulation et à l'expression d'avis scientifiques. Habituellement, ce rôle revient à des scientifiques.

« **Décideur** » désigne quiconque a le pouvoir de prendre des décisions au gouvernement fédéral. En général, il s'agit des ministres et des sous-ministres, mais ce terme peut également s'appliquer aux sous-ministres adjoints, aux directeurs généraux et à d'autres hauts fonctionnaires, dans certains cas.

« **Gestion des risques** » s'applique de manière générale à l'évaluation des risques, à la communication des risques et au processus qui consiste à définir, à analyser, à classer par ordre de priorité, à mettre en application et à évaluer des mesures visant à réduire les risques. La gestion des risques a pour objectif la prise de mesures intégrées, rentables et fondées sur des principes scientifiques objectifs, pour réduire ou éviter les risques, compte tenu de considérations d'ordre social, culturel, éthique, politique, économique et juridique.

« **Ministère** » On a élaboré le Cadre en vue de l'appliquer principalement aux ministères et organismes à vocation scientifique du gouvernement fédéral. Toutefois, compte tenu du caractère envahissant des sciences et de la technologie, les principes et lignes directrices prendront de plus en plus d'importance dans tous les ministères appelés à prendre des décisions d'ordre scientifique. Aux fins du présent document, la responsabilité ministérielle revient au sous-ministre ou à d'autres cadres supérieurs, le cas échéant. Comme on le recommande dans la section portant sur la mise en oeuvre, il incombe aux champions des avis scientifiques de mettre en oeuvre les principes et les lignes directrices.

« **Principe de précaution** » D'après la Déclaration de Rio de 1992, « Pour protéger l'environnement, des mesures de précaution doivent être largement appliquées par les États selon leurs capacités. En cas de risque de dommages graves ou irréversibles, l'absence de certitude scientifique absolue ne doit pas servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures effectives visant à

the environment, this concept is increasingly being applied in cases involving threats to public health and safety.

Risk: combines the probability that an adverse event will occur and the consequences of the adverse event.

Science: broadly defined to include the sciences, engineering and technology. The principles and guidelines may also be applicable to advice from other disciplines.

Scientist: a person who has expert knowledge of, and who is typically engaged in the conduct of, science. **Government scientist** refers to a scientist employed by the federal government.

prévenir la dégradation de l'environnement. » Au-delà des menaces qui visent l'environnement, cette notion est de plus en plus appliquée dans les cas où la santé et la sécurité publiques sont en jeu.

« **Risque** » désigne la probabilité qu'un événement ayant des effets indésirables se produise, combinée aux conséquences de cet événement.

« **Science** » désigne de manière générale les sciences, le génie et la technologie. Les présents principes et lignes directrices peuvent aussi s'appliquer à des avis issus d'autres disciplines.

« **Scientifique** » désigne un expert scientifique effectuant normalement des travaux scientifiques. L'expression « **scientifique gouvernemental** » désigne un scientifique employé par le gouvernement fédéral.

References

- Barker, Anthony and B. Guy Peters (1993). *The Politics of Expert Advice: Creating, Using and Manipulating Scientific Knowledge for Public Policy* (Pittsburgh, PA: University of Pittsburgh Press).
- Beckler, David (1991). "A Decision-Maker's Guide to Science Advising." *Worldwide Science and Technology Advice to the Highest Levels of Governments*. William T. Golden, ed. (New York: Pergamon Press).
- Council of Science and Technology Advisors (1999). *Science Advice for Government Effectiveness* (SAGE) (Ottawa: Report to the Cabinet Committee on Economic Union).
- de la Mothe, John (1999). *Government Science and the Public Interest* (Ottawa: Report prepared for Natural Resources Canada on behalf of the ADM Committee on S&T).
- Doern, Bruce (1999). *Science and Scientists in Federal Policy and Decision Making* (Ottawa: Policy Research Secretariat).
- Halliwell, Janet, William Smith and Martin Walmsley (1999). *Scientific Advice in Government Decision Making: The Canadian Experience* (Ottawa: Report to the Council of Science and Technology Advisors).
- Herzberg, A.M. and I. Krupka, eds. (1998). *Statistics, Science and Public Policy*, Proceedings of the Conference on Statistics, Science and Public Policy, Herstmonceux Castle, Hailsham, UK, April 10–13, 1996 (Kingston, Ontario: Queen's University).
- Herzberg, A.M. and I. Krupka, eds. (1998). *Statistics, Science and Public Policy II: Hazards and Risks*, Proceedings of the Conference on Statistics, Science and Public Policy, Queen's University, Kingston, Canada, April 23–25, 1997 (Kingston, Ontario: Queen's University).

Références

- Barker, Anthony et B. Guy Peters. *The Politics of Expert Advice: Creating, Using and Manipulating Scientific Knowledge for Public Policy*, Pittsburgh (PA), University of Pittsburgh Press, 1993.
- Beckler, David. « A Decision-Maker's Guide to Science Advising », *Worldwide Science and Technology Advice to the Highest Levels of Governments*, William T. Golden, éd., New York, Pergamon Press, 1991.
- Conseil d'experts en sciences et en technologie. *Avis scientifiques pour l'efficacité gouvernementale (ASEG)*, Ottawa, Rapport présenté au Comité du Cabinet sur l'Union économique, 1999.
- de la Mothe, John. *Government Science and the Public Interest*, Ottawa, Rapport préparé pour Ressources naturelles Canada au nom du Comité des SMA sur les sciences et la technologie, 1999.
- Doern, Bruce. *Science and Scientists in Federal Policy and Decision Making*, Ottawa, Secrétariat de la recherche sur les politiques, 1999.
- Halliwell, Janet, William Smith et Martin Walmsley. *Scientific Advice in Government Decision Making: The Canadian Experience*, Ottawa, Rapport présenté au Conseil d'experts en sciences et en technologie, 1999.
- Herzberg, A.M. et I. Krupka, éd. *Statistics, Science and Public Policy*, compte rendu de la conférence sur les statistiques, la science et la politique publique tenue au château d'Herstmonceux, Hailsham (R.-U.), 10-13 avril 1996, Kingston (Ontario), Queen's University, 1998.
- Herzberg, A.M. et I. Krupka, éd. *Statistics, Science and Public Policy II: Hazards and Risks*, compte rendu de la conférence sur les statistiques, la science et la politique publique tenue à l'Université Queen's, Kingston (Canada), 23-25 avril 1997, Kingston (Ontario), Queen's University, 1998.

- Hood, Christopher and David Jones, eds. (1996). *Accident and Design: Contemporary Debates in Risk Management* (London: UCL Press).
- Hood, Christopher et David Jones, éd. (1996). *Accident and Design: Contemporary Debates in Risk Management*, Londres, UCL Press, 1996.
- Jarvis, Bill (1998). *Blood, Fish, and Tears: A Roundtable Discussion on the Credibility and Acceptability of Science Advice for Decision-making* (Ottawa: Public Policy Forum).
- Jarvis, Bill. *Blood, Fish, and Tears: A Roundtable Discussion on the Credibility and Acceptability of Science Advice for Decision-making*, Ottawa, Forum des politiques publiques, 1998.
- Jarvis, Bill (1998). *The Role and Responsibilities of the Scientist in Public Policy* (Ottawa: Public Policy Forum).
- Jarvis, Bill. *The Role and Responsibilities of the Scientist in Public Policy*, Ottawa, Forum des politiques publiques, 1998.
- Jasanoff, Sheila (1990). *The Fifth Branch: Science Advisers as Policymakers* (Cambridge, MA: Harvard University Press).
- Jasanoff, Sheila. *The Fifth Branch: Science Advisers as Policymakers*, Cambridge (MA), Harvard University Press, 1990.
- May, Sir Robert (1997). *The Use of Scientific Advice in Policy Making* (London: UK Office of Science and Technology).
- May, Sir Robert. *The Use of Scientific Advice in Policy Making*, Londres, UK Office of Science and Technology, 1997.
- Powell, Douglas and William Leiss (1997). *Mad Cow's and Mother's Milk: The Perils of Poor Risk Communication* (Montreal and Kingston: McGill-Queen's University Press).
- Powell, Douglas et William Leiss. *Mad Cow's and Mother's Milk: The Perils of Poor Risk Communication*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1997.
- Sarewitz, Daniel (1996). *Frontiers of Illusion: Science, Technology, and the Politics of Progress* (Philadelphia, PA: Temple University Press).
- Sarewitz, Daniel. *Frontiers of Illusion: Science, Technology, and the Politics of Progress*, Philadelphia (PA), Temple University Press, 1996.
- Smith, Bruce L.R. (1992). *The Advisers: Scientists in the Policy Process* (Washington, DC: The Brookings Institute).
- Smith, Bruce L.R. *The Advisers: Scientists in the Policy Process*, Washington (D.C.), The Brookings Institute, 1992.
- Smith, William (1997). *Review of Expert Panels for Provision of Scientific and Technological Advice for Development of Public Policy* (Auckland: University of Auckland).
- Smith, William. *Review of Expert Panels for Provision of Scientific and Technological Advice for Development of Public Policy*, Auckland, University of Auckland, 1997.
- Smith, William (1998). *Science into Policy: An Evaluation of the Use of Science into Policy Formulation* (Wellington, New Zealand: Ministry of Research, Science and Technology).
- Smith, William. *Science into Policy: An Evaluation of the Use of Science into Policy Formulation*, Wellington (Nouvelle-Zélande), Ministry of Research, Science and Technology, 1998.

- Smith, William and Janet Halliwell (1999). *Principles and Practices for Using Scientific Advice in Governmental Decision Making: International Best Practices* (Ottawa: Report to the Council of Science and Technology Advisors).
- U.S. Congress, House Committee on Science (1998). *Unlocking Our Future: Toward a New National Science Policy* (Washington, DC).
- U.S. Presidential/Congressional Commission on Risk Assessment and Risk Management (1997). *Framework for Environmental Health Risk Management* (Washington, DC).
- Smith, William et Janet Halliwell. *Principles and Practices for Using Scientific Advice in Governmental Decision Making: International Best Practices*, Ottawa, Rapport présenté au Conseil d'experts en sciences et en technologie, 1999.
- U.S. Congress, House Committee on Science. *Unlocking Our Future: Toward a New National Science Policy*, Washington (D.C.), 1998.
- U.S. Presidential/Congressional Commission on Risk Assessment and Risk Management. *Framework for Environmental Health Risk Management*, Washington (D.C.), 1997.

Appendix 6. Science Best Practices presentation

Annexe 6. Présentation sur les meilleures pratiques des Sciences

Issue Identification

- Origin - Annual requirement for advice on stock status and TAC given mgmt strategy
 - > Advice on sustainability of strategies
 - > Advice on other issues (Fixed Link)
 - > Advice on Oceans Act actions
- In all cases **ADVICE IN RESPONSE TO REQUESTS FROM MANAGEMENT**
 - Dialogue increasing on framing of requests.

Repérage des enjeux

- Origine – Besoins annuels d’avis sur l’état des stocks et les TAC tenant compte de la stratégie de gestion
 - > Avis sur la viabilité des stratégies
 - > Avis sur d’autres enjeux (raccordement permanent)
 - > Avis sur les mesures découlant de la Loi sur les océans
- Dans tous les cas, **AVIS FOURNIS EN RÉPONSE AUX DEMANDES DES GESTIONNAIRES**
 - Meilleur dialogue – formulation des demandes

INCLUSIVENESS

- Pre 1994: Only DFO Staff;
 - Often only Science Branch allowed
 - Significant effort to get all parts of SB present
 - Required strong line mgmt “encouragement”
- Post 1994 - “Open & Transparent”
 - Invited external technical experts (academia & other governments)
 - First Nations, Fishers, Environmentalists, ...

INCLUSION

- Avant 1994 : seulement le personnel du MPO;
 - Souvent seulement la Direction des sciences
 - Effort important – participation de tous les secteurs de la DS
 - A exigé un encouragement marqué des cadres hiérarchiques
- Après 1994 – ouvert et transparent
 - Experts techniques externes invités (universités et autres ministères)
 - Premières nations, pêcheurs, environnementalistes, ...

MANY MODELS TRIED

- Open Door:
 - Popular but ineffective
 - Grandstanding AND intimidation
 - Loss of rigour and objectivity
- Representatives - Same problems as Open Door, but more extreme
- Observers:
 - Popular with some senior management,
 - ALMOST NO VALUE ADDED except public relations
- Invited Participants
 - Chosen on peer recognition & past record in process
 - Effective compromise
 - Delicate and at risk from several quarters

NOMBREUX MODÈLES ESSAYÉS

- Porte ouverte :
 - Populaire mais inefficace
 - Jeux de galerie ET intimidation
 - Perte de rigueur et d’objectivité
- Représentants – même problèmes que porte ouverte, mais plus graves
- Observateurs :
 - Populaires avec quelques cadres supérieurs,
 - PRESQUE AUCUNE VALEUR AJOUTÉE sauf relations publiques
- Participants invités
 - Reconnaissance par les pairs et antécédents au titre du processus
 - Compromis efficace
 - Délicat et mis à risque par plusieurs quartiers

Sound Science - Sound Advice

- Main Issues:
 - Multiple indicators, partial reliability
 - Variance - bias** tradeoffs
 - Influence of covariates
 - Complex models or more complex processes
 - Volume of work mounts under external pressure & criticism (siege mentality)
- Sheltered from Policy influence but Hutchings et al. (1996) anyway

Principes et avis scientifiques objectifs

- Principaux enjeux :
 - Indicateurs multiples, fiabilité partielle
 - Variance – compromis pour le biais**
 - Influence des co-variables
 - Modèles complexes ou processus plus complexes
 - Volume de travail augmente sous l'effet des pressions externes et des critiques (syndrome de la forteresse assiégée)
- Protégés de l'influence des politiques, mais Hutchings *et al.* (1996) de toute façon

UNCERTAINTY & RISK

- BAD experience with confidence intervals in mid 1980s led to Point Estimates ONLY
- Mid 1990's
 - Precautionary Approach (Limits)
 - New Generation of Risk Quantification tools
 - Brought out issue "Risk of WHAT?"
 - Need for QUANTITATIVE objectives (Targets)
 - Objectives-Based Fisheries Management

INCERTITUDE ET RISQUE

- MAUVAISE expérience avec les intervalles de confiance au milieu des années 1980 a mené à des estimations ponctuelles SEULEMENT
- Milieu des années 1990
 - Approche de précaution (limites)
 - Nouvelle génération d'outils de quantification du risque
 - A soulevé la question "Risque de QUOI?"
 - Objectifs QUANTITATIFS requis (cibles)
 - Gestion des pêches axée sur les objectifs

TRANSPARENCY & OPENNESS

- RAP Meetings:
 - Full Participation: presenting information;
 - reviewing data & analyses; forming consensus ADVICE (or conclusions)
 - Requires written commitments where there are possibilities of "insider trading"
- Status Reports - (non-technical)
 - End of meeting, or after editorial process (~ 1 week)
- Research Documents & Proceedings (technical)
 - On web within 40 working days (generally)
 - At risk due to new language standards for websites
- Do not "consult" in the review & advisory process

TRANSPARENCE ET OUVERTURE

- Réunions du PCR :
 - Pleine participation : présentation de l'information
 - Examen des données et des analyses; AVIS (ou conclusions) par consensus
 - Exigent un engagement par écrit lorsqu'il y a possibilité de "transactions d'initiés"
- Rapports d'état - (non techniques)
 - Fin de la réunion ou après le processus d'édition (~ 1 semaine)
- Documents de recherche et comptes rendus (techniques)
 - Sur le Web en moins de 40 jours de travail (généralement)
 - En péril à cause des nouvelles normes langagières pour les sites Web
- Aucune "consultation" dans le processus d'examen et de consultation

OUTCOME AND REVIEW

- Major Outcomes
 - "Annual" advice on "How Much" (Mgmt Plan)
 - Episodic advice on go/no go (Sometimes policy, mostly practices)
 - Basic activities have intrinsic revisiting
 - When moving to multi-annual, triggers for early review are built in.
 - Research recommendations in Proceedings

RÉSULTATS ET EXAMEN

- Principaux résultats
 - Avis annuels sur la quantité (plan de gestion)
 - Avis ponctuels : réalisable ou non (parfois politiques, surtout pratiques)
 - Activités de base revues de manière pré-définie
 - Quand on migre vers un mode multi-annuel, des déclencheurs d'examen précoce sont incorporés.
 - Recommandations de recherches dans les comptes rendus

LESSONS LEARNED

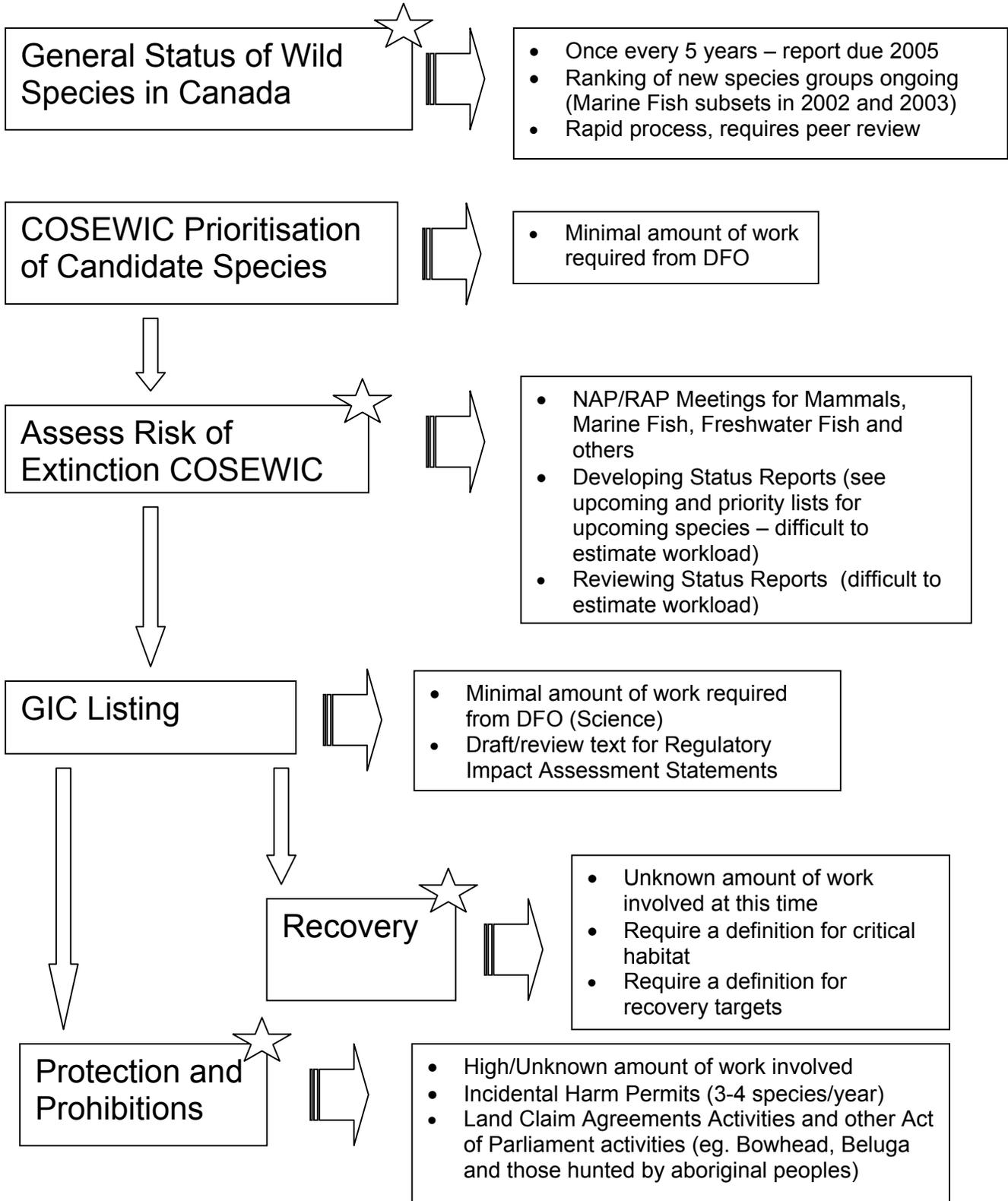
- Open Door does not work
- Good processes are NOT CHEAP, especially in time of best staff
- Effectiveness of peer review and advisory process IS affected by the individuals in the positions receiving the advice
- PROCESS THAT IS RIGOROUS, OBJECTIVE, AND OPEN IS POSSIBLE

LEÇONS TIRÉES

- Porte ouverte ne fonctionne pas
- Bons processus DISPENDIEUX, en particulier en terme du temps des meilleurs employés
- Individus qui sont en position de recevoir les avis ONT une incidence sur l'efficacité de l'examen par les pairs et du processus consultatif
- PROCESSUS RIGOREUX, OBJECTIF ET OUVERT EST POSSIBLE

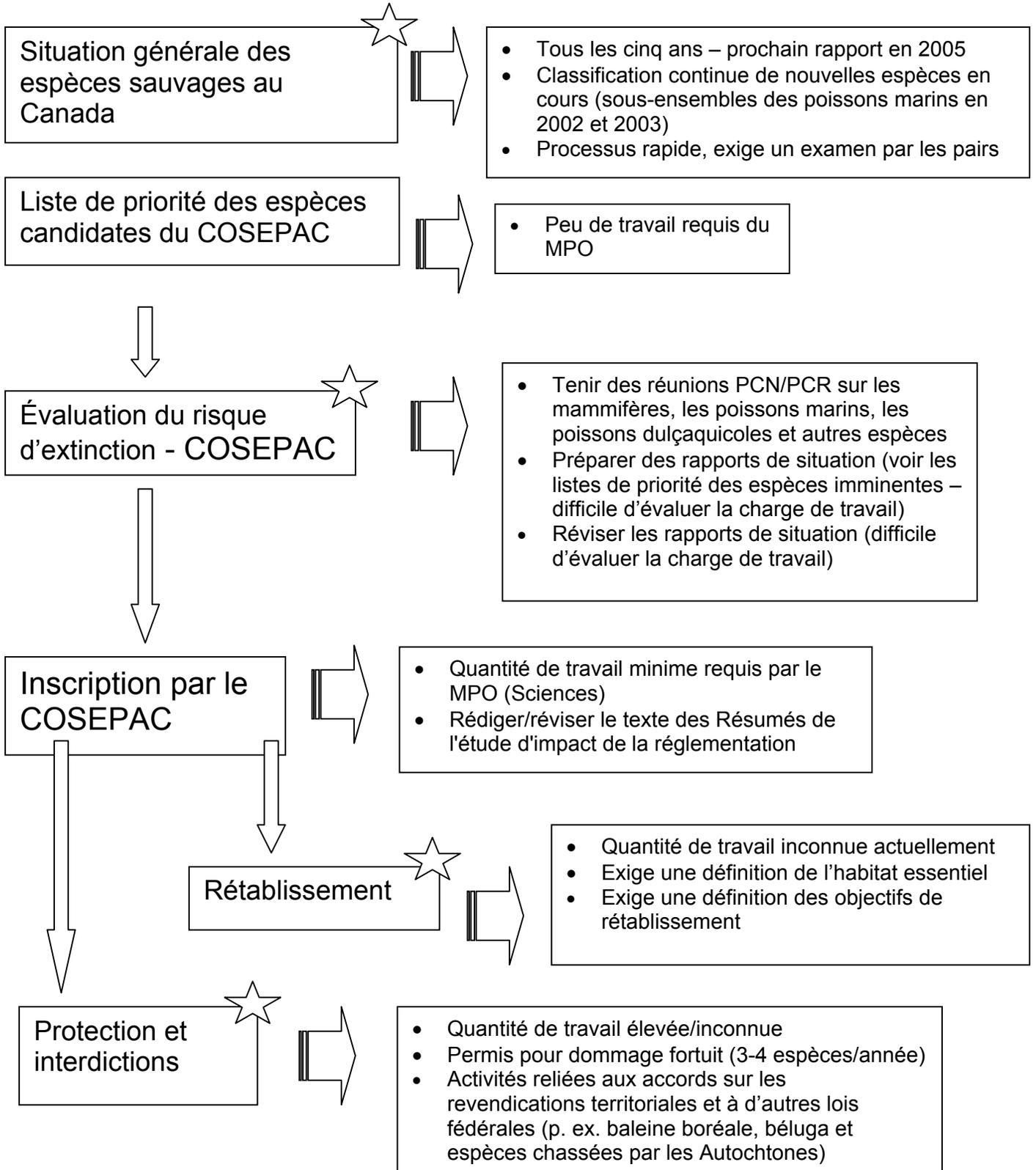
Appendix 7. Science Support for SARA Activities

★ DFO Workload Involved



Annexe 7. Soutien des Sciences pour les activités liées à la LEP

★ Charge de travail pour le MPO



Appendix 8. List of Quantitative Methods Workshop Suggestions (from 2002 RAP Coordinators meeting)

Annexe 8. Liste des suggestions d'ateliers sur les méthodes quantitatives (établie lors de la réunion des coordonnateurs du PCR de 2002)

- | | |
|--|--|
| <p>1. Inferences about stock status using heterogeneous data</p> <p>a. Increasingly, more than one source of information is used to determine stock status. The data sources often have different qualities. A problem is determining the weight given to each source of information when determining stock status.</p> <p>b. SPA examples include tuning with multiple stock size indices that have different variability, different geographics ranges, and/or different trends. Also, what role should the survey design variances have?</p> <p>c. Catch rate (survey recruitment, sentinel, or commercial) analyses can suffer similar problems, where annual trends in catch rates differ for different fleets or regions.</p> <p>d. Methods and guidelines need to be developed to describe if and how such heterogeneous data can be used to determine stock status.</p> <p>2. Estimating sustainable removals from populations that are small, fragmented, and or poorly known - Data poor methods.</p> <p>3. Uncertainty and risk Quantification - methodology for limit reference points.</p> <p>4. Treatment of error in backwards vs. forward methods - Bagan diagnostics (toolbox).</p> <p>5. Algorithms for adequate sampling levels (ageing, observers, bycatch, etc.).</p> | <p>1. Déductions sur l'état des stocks reposant sur des données hétérogènes</p> <p>a. De plus en plus, on utilise plus d'une source d'information pour établir l'état des stocks. Mais les sources de données ne sont pas toutes de la même qualité. La détermination du poids à donner à chaque source d'information lorsqu'on établit l'état d'un stock pose problème.</p> <p>b. Les exemples d'ASP incluent un ajustement à l'aide de nombreux indices de la taille des stocks qui ont une variabilité différente, portant sur des aires de distribution géographique différentes et/ou affichant des tendances différentes. Quel rôle devraient avoir les variances dans la conception des relevés?</p> <p>c. Des problèmes semblables peuvent se présenter dans les analyses des taux de capture (recrutement issu des relevés, pêches sentinelles ou pêches commerciales) lorsque les tendances annuelles des taux de capture diffèrent selon les flottilles ou les régions.</p> <p>d. Des méthodes et des lignes directrices doivent être élaborées pour décrire si et comment de telles données hétérogènes peuvent être utilisées pour déterminer l'état de stocks.</p> <p>2. Estimation des ponctions durables dans des populations petites, fragmentées et/ou peu connues – méthodes reposant sur peu de données.</p> <p>4. Incertitude et quantification du risque-méthode d'établissement des points de référence limites.</p> <p>4. Traitement de l'erreur dans les méthodes à rebours v. les méthodes progressives – diagnostics Bagan (boîte à outils).</p> <p>5. Algorithmes pour établir les niveaux adéquats d'échantillonnage (détermination</p> |
|--|--|

- | | |
|---|--|
| | de l'âge, observateurs, prises accessoires, etc.). |
| 6. Forecasting tools. | 6. Outils prévisionnels. |
| 7. Predation mortality explicit in stock assessment models. | 7. Mortalité par prédation explicite dans les modèles d'évaluation des stocks. |
| 8. Decision rules in Management. | 8. Règles de décision dans la gestion. |
| 9. Methods to measure diversity. | 9. Méthodes de mesure de la diversité. |
| 10. How to properly peer review fishers' information and incorporate it appropriately into assessments. | 10. Comment faire un examen adéquat par les pairs de l'information fournie par les pêcheurs et incorporer cette dernière avantageusement dans les évaluations. |